

*Bibliothèque numérique*

medic@

**Monnier, J.L.. Le cabinet secret des  
grands preservatifs & specifiques  
propres, contre la peste, fievres  
pestilentielles, pourpres, petites  
verolles, & toute fortes de maladies  
contagieuses...**

*A Paris, chez Philippe d'Arbisse, 1666.  
Cote : 81280*

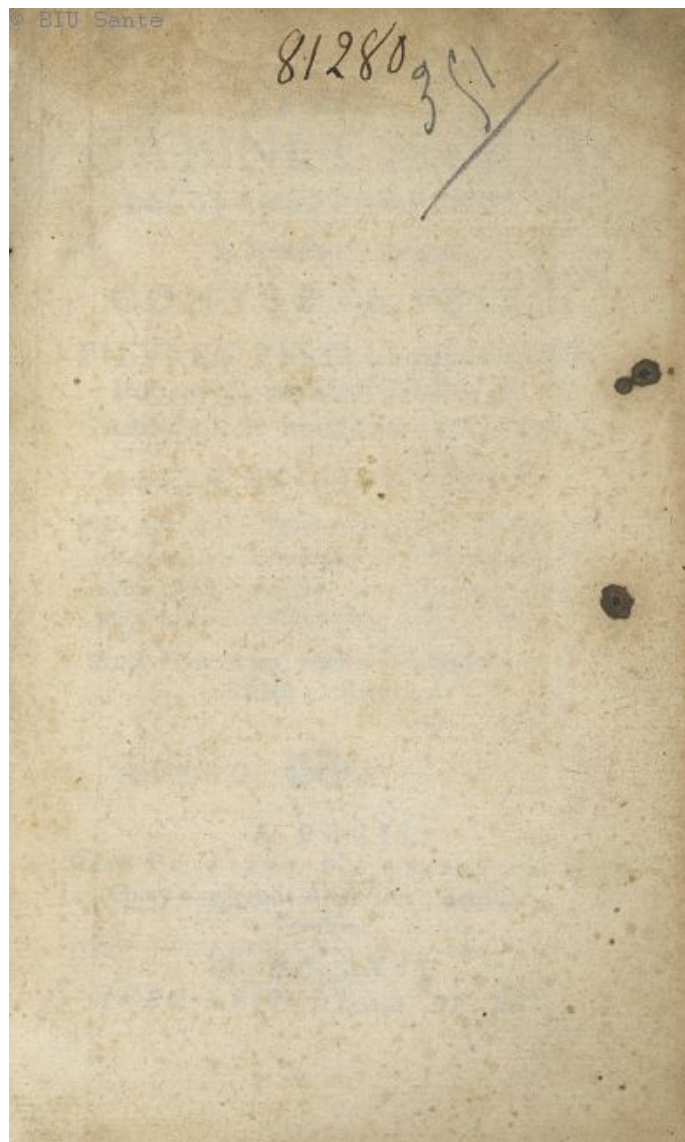


153 **MONNIER** (I. L.), docteur en médecine de l'Université de Montpellier, médecin chez leurs Altesse Monseigneur et Mademoiselle de Guise. Le Cabinet secret des grands préservatifs et spécifiques propres contre la peste, fièvres pestilentielle, pourpres, petites verolles, et toutes sortes de maladies contagieuses. A Paris, chez Philippe d'Arbisse, 1666, pet. in-8, veau ancien (437). 50 fr.

Très singulier, mais instructif petit ouvrage, où l'auteur a rassemblé les préservatifs et les remèdes tenus, pour la plupart, secrets avant lui. « Je l'ai divisé, dit-il, en six petits étages afin de ranger les préservatifs internes, dans le premier, les externes dans le second, les spécifiques propres contre la peste dans le troisième, les parfums, dans le quatrième, les spécifiques propres contre les fièvres intermittentes, dans le cinquième et les spécifiques propres contre les petites verolles, dans le dernier ». La clarté avec laquelle il décrit la composition de ces remèdes, les détails qu'il donne sur la fabrication du Grand Pentacle Magnétique qu'il faut porter au cou, enfin l'indication des lieux d'où l'on tire les divers produits en font un précieux recueil. — M. B.

100  
1666  
0164

0 1 2 3 4 5



81280



# LE CABINET SECRET

DES GRANDS PRESERVATIFS

& Specifiques propres,

CONTRE LA PESTE

FIEVRES PESTILENTIELLES

Pourpres, petites Verolles, & toutes  
sortes de Maladies contagieuses.

OUVERT ET PUBLIE

Par M. I. L. MONNIER Docteur en  
Medecine de l'Université de Montpellier, Me-  
decin chez LEURS ALTESSES Mon-  
seigneur & Mademoiselle DE GVISE.

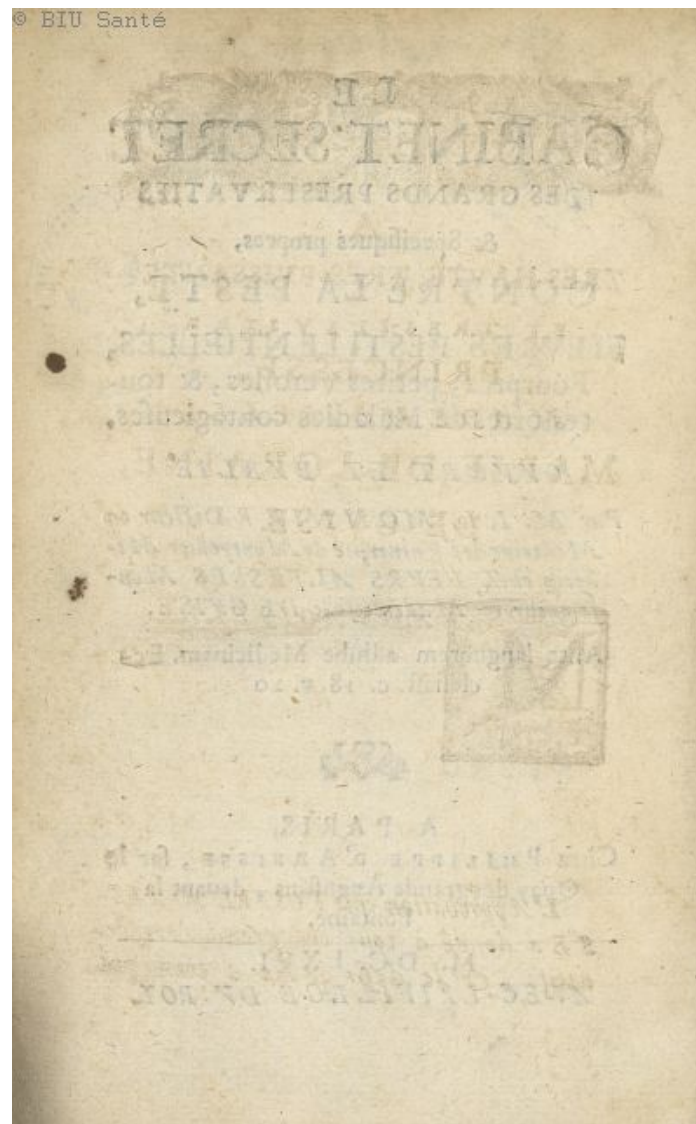
Ante languorem adhibe Medicinam. Ec-  
clesiast. c. 18. v. 20

81280 

A PARIS,  
Chez PHILIPPE D'ARBISSE, sur le  
Quay des grands Augustins, devant la  
Fontaine.

---

M. DC. LXVI.  
AVEC PRIVILEGE DU ROY.





A  
TRES-HAUTE, TRES-PUISSANTE  
ET TRES-ILLUSTRE  
PRINCESSE,  
MADEMOISELLE  
MARIE DE LORAINÉ,  
DE GUISE.



MADEMOISELLE,

*L'Approbation que VOSTRE ALTESSE a donné à tous ces grands Preservatifs, & le desir qu'elle a témoigné*



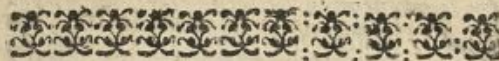
d'en auoir quelques-uns qui fussent fidellement preparés , m'ont obligé d'appor-  
ter tous mes soins pour luy donner la sa-  
tisfaction qu'elle a desiré ; Et j'ay crû  
que je ferois vne chose , qui ne luy se-  
roit pas desagrecable , si pour respondre  
en quelque facon à cette grande Charité,  
que tout le monde remarque en elle ,  
ie découurois ces excellens Remedes, qu'on  
ont demeuré cachés depuis tant de temps,  
& qui jusques à present ont passé pour  
de tres-rarés & admirables Secrets.  
Après l'estime que VOSTRE ALTESSE  
a témoigné en faire , ie ne doute nulle-  
ment , MADEMOISELLE , qu'ils ne  
soient bien recens , & que les personnes  
mesmes de la plus haute qualité n'en-  
trent dans les sentimens d'une Princesse  
dont le merite & les lumieres sont con-  
nuës & admirées de toute la France , &  
par vne douce & agreable surprise , cau-  
sent de l'estonnement & donnent de la ve-  
neration aux nations Etrangeres. Et j'ose  
encore me promettre , que tous ceux  
qui sont bien versés dans la Medecine ,  
me mettront au dessus de la médifance,

*& loueront mon dessein, lors qu'ils re-  
conneront les biens qu'il peut produire,  
& le respect avec lequel ie borne mon  
ambition à l'honneur que j'ay d'estre.*

**MADemoiselle,**

**DE VOSTRE ALTESSE.**

**Le tres-humble, tres-obeissant  
& tres obligé seruiteur  
M O N N I E R.**



# AVX LECTEURS.



E petit Cabinet est di-  
 gne de vostre curiosité,  
 quoy qu'il soit tres-sim-  
 ple & sans artifice; il  
 contient les plus grands  
 Thresors de la Medecine, & les plus  
 excellents Preservatifs, que cette  
 Reyne des Sciences ait pû decouvrir  
 contre les Maladies contagieuses, les-  
 quels n'ont point encore esté publiés,  
 parce que les Docteurs qui se sont ap-  
 pliqués à traiter la Peste, & qui ont  
 eu la connoissance de quelqu'un d'i-  
 ceux, l'ont reserué comme vne cho-  
 se sur laquelle ils ont fondé & estably  
 la plus grande partie de leur fortune.

Je l'ay diuisé en six petits étages,  
 afin de ranger les Preservatifs Inter-  
 nes dans le premier, les Externes  
 dans le second, les Specificques pro-  
 pres contre la Peste dans le troisiésme,

les Parfums dans le quatriesme, les  
Specifiques propres contre les fièvres  
Intermittentes dans le cinquiesme,  
& les Specifiques propres contre les  
petites Verolles dans le dernier, qui  
est l'ordre que j'ay jugé le plus com-  
mode pour vous.

Je n'ay pas voulu grossir ce petit  
Ouvrage, en vous decrivant la Natu-  
re, les differences, les causes & les  
signes des Maladies contagieuses,  
d'autant qu'il y en a déjà ailleurs des  
volumes tous entiers; Outre que les  
Medecins qui le liront, n'ont pas be-  
soin des lumieres que je leurs pourrois  
donner, & que les autres se doiuent  
contenter de suiure le cōseil de quel-  
ques vns de ces celebres Docteurs,  
qui pratiquent aujourd'huy la Mede-  
cine dans cette grande Ville, avec  
tant de connoissance & de conduite,  
qu'ils se sont acquis l'approbation  
generalle de tous les ordres, & vne  
reputation conforme à leur merite.  
Ce sera donc assez de vous donner les  
Compositions, les Vertus, les Doses



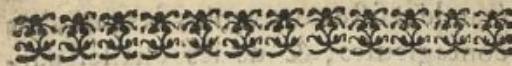
& les vsages de tous ces grands reme-  
des.

Ce present vous doit estre d'autant plus agreable qu'il vous est fait dans vn temps où l'Angleterre & l'Allemagne, & mesme plusieurs Villes des Pais Bas assés proches de Nous, sont fort affligées de la Peste; dans vn temps, dis-je, auquel l'Irregularité des Saisons, la grande corruption qui paroist dans l'air, la Malignité des maladies qui courent par toute la France, & les morts subites si frequentes, nous doiuent obliger de prendre nos precautions, & d'auoir recours à la misericorde de Dieu, afin qu'il luy plaise de detourner de dessus nous cet impitoyable fleau, duquel il semble que nous soyons menacés.

*Si Immisero Pestilentiam in Populum meum, & conuersus Populus meus deprecatus me fuerit, & penitentiam egerit, ego exaudiam & sanabo eum,*

*2. Paralip. c. 7. v. 13.*





PREMIER ETAGE  
DV CABINET  
SECRET..

PRESERVATIFS INTERNES.

*Ecce ego do coram vobis viam vite.*

*Ierem. c. 21. v. 9.*



LES grains & l'Essence de  
vie, l'Essence d'Ambre  
gris, l'Ambre rectifié, &  
l'Ambre Corallin, tien-  
dront le premier rang en-  
tre les preservatifs internes, qui en  
vivifiant la chaleur naturelle, & l'hu-  
midité radicale, en purifiant les Esprits  
& la masse du sang, en corrigeant la  
pourriture, en rejoüissant le Cœur &  
le Cerueau, & en fortifiant les nerfs &

A

## 2. *Le Cabinet des Preservatifs*

les membranes, mettent la nature en état de résister aux venins des maladies contagieuses, & de les chasser partie par les urines, partie par les sueurs & la transpiration insensible.

Mais comme leur prix surpasse les forces de plusieurs, & qu'il n'y a que les personnes les plus considérables qui en puissent faire la despesse, nous adjousterons les grains de santé & les dragées de saint Roch pour les bourgeois, & le vinaigre d'Ernest pour les pauvres.

### *METHODE QV'IL FAUT suivre pour composer les grains de vie.*

**P**our composer les grains de vie, il faut bien sçavoir préparer l'Essence de vie & la semence de Genièvre.

#### *Preparation de l'Essence de vie.*

**I**L faut prendre des fleurs de Soucy, d'Oeillets, de Romarin, & de Sau-

*contre les maladies contagieuses.* 3  
ge, de chacune quatre onces & les  
jetter dans vn grand matras, & ayant  
versé par dessus quatre liures de bonne  
eau Theriacale camphrée, vous y ap-  
pliquerez vn vaisseau de rencontre,  
& ayant bien bouché les jointures,  
vous les ferez digerer au bain tiède  
l'espace de vingt & quatre heures,  
apres lesquelles vous ouurirez le vais-  
seau, & ayant separé l'Esprit des fleurs,  
par vne forte expression, vous le re-  
mettrez dans vostre matras, & y ad-  
jousterez trois onces de la racine Con-  
trayerua, deux onces de Kermes, &  
demie once de safran, le tout bien  
puluerisé; Appliquez le vaisseau de  
rencontre, bouchez bien les jointures  
& les faites digerer au bain tiède l'espa-  
ce de deux jours, apres lesquels vous  
ouurirez le vaisseau, & philtrez  
l'Esprit par le papier gris, puis vous  
le remettrez dans vostre matras, & y  
adjousterez Ambre gris, Pierre de  
Bezoard oriental & magistère de Per-  
les de chacun deux dragmes, magi-  
stère de Coral trois dragmes, Musc



4 *Le Cabinet des Preservatifs*

demie dragme, le tout bien puluerisé; Appliquez le vaisseau de rencontre, bouchez bien les jointures, & le tenez au bain iusques à la dissolution de toutes vos matieres; Ouurez ensuite le vaisseau & sans rien philtrer, vous y adjousterez quatre onces de bon Esprit de Souphre, six onces d'Esprit acide de Tartre rectifié, deux onces d'Esprit de Gajac, demie once d'Essence de Canelle, autât d'Essence de noix muscade, & deux dragmes d'Essence de clouds de Géroffle; refermez le vaisseau, comme deuant, & faites circuler toutes ces choses au Bain marie l'espace de quatre jours pour les bien vnir, & vous aurez la veritable Essence de vie, qu'il faut garder dans vne phiole de verre bien bouchée.

*Preparation des Bayes de Genièvre.*

**P**Renez telle quantité qu'il vous plaira de semence du petit Genièvre, bien meure, bien choisie & seichée à l'ombre, lauez-la dans de l'eau

*contre les maladies contagieuses.*

de fontaine, la frottant tout doucement entre vos mains, pour en oster la poussiere & les ordures, & lors qu'elle sera bien nette, vous l'exposerez au Soleil jusques à tant qu'elle soit seiche, & lors qu'elle sera seiche, vous la mettrez dans vne terrine vernie, & verserez par dessus de l'eau d'Angelique, ou de scorzonere, ou de chardon benit, ou de Scabieuse, autant qu'il en faut pour couvrir toutes vos bayes; laissez les tremper l'espace de vingt & quatre heures pour leur faire perdre le peu qu'elles ont d'amertume sans détruire leur vertu bezoardique, cela fait, vous les frotterez vn peu entre vos mains fort legerement de peur de les écraser, & en ayant osté l'eau, vous les ferez seicher au Soleil.

*Composition des grains de vie.*

**P**renez quatre liures de bayes de Genièvre préparées, comme nous auons dit, jetez-les dans vn grand matras de verre fort, qui ait le col large

A iij



6 *Le Cabinet des preservatifs*

& long, & versez par dessus vostre Esprit de vie, jusques à ce qu'il surpasse vn peu la semence, Appliquez-y vn vaisseau de rencôtre, bouchez bien les jointures, & l'exposez au Soleil l'espace de quinze jours, ou faites digérer au bain l'espace de quatre jours, afin que la semence se nourrisse & remplisse de vostre essence de vie; Ouurez ensuite vostre vaisseau & separez par inclination ce qui reste d'Essence. Tirez vostre semence & l'ayant mise dans vn vaisseau de terre large par le fond & verny, vous la couvrirez de sucre bien purifié, ambré & musqué, en poudre tres-subtile & la remuerez fort legerement avec la main, afin que tous les grains recoiuent l'impression du sucre, & qu'il s'en forme vne espee de dragée en se desseichant, que vous garderez dans vn vaisseau de verre ou de fayence bien fermé,

Vous les pourrez desseicher sans sucre avec la poudre d'Iris, & mesme en oster l'Ambre & le Musc, & y adjouster le Camphre & le Castor en faueur

*contre les maladies contagieuses.*

des Dames qui appréhendent la douleur & les odeurs.

On peut aussi faire toutes les infusions & digestions au Soleil pendant la Canicule, & même enterrer vos vaisseaux, dans le fumier de cheval à l'Hyver. Mais tout cela est beaucoup plus long que le bain.

*Vertus des grains de vie.*

L'Experience a fait voir que c'estoit un puissant & souverain preservatif contre la Peste, fièvres pestilentiellles, petites verolles, & toutes sortes de maladies contagieuses, parce qu'ils vivifient la chaleur naturelle, chassent l'estrangere, purifient les Esprits & la masse du sang, corrigent le mauvais air, & chassent les venins, partie par les urines, partie par les sueurs & la transpiration insensible, & empêchent la corruption.

Ils fortifient le Cerveau, les membranes & tous les nerfs, conservent la liberté de toutes les fonctions de la

### 6 *Le Cabinet des preservatifs*

puissance Animale, & empêchent la production des causes de la douleur de teste, des vertiges, Epilepsies ou mal caduc, Paralyties, Apoplexies, Rhumatismes, Goutes, & semblables maladies, qui ne viennent pour la plupart que de la foiblesse du Cerueau & des Nerfs.

Ils empêchent les distillations sur la poitrine, guerissent la toux vielle, font auoir bonne respiration, & corrigent la puanteur de l'Halaine.

Ils sont excellents contre les palpitations, foibleses, ou euanoüissemens.

Ils fortifient l'Estomach, reestablisent l'appetit perdu, & font faire bonne digestion, arrestant, par ce moyen, tous les vomissemens & flux de ventre, qui viennent de crudités.

Ils ouurent tout doucement les obstructions du Mezentere, du Foye & de la Ratte, & donnant par ce moyen passage aux alimens & excremens, font que le corps conserue son embonpoint, sa vigueur naturelle, & la viuacité de son teint.

Ils



*contre les maladies contagieuses.* 9

Ils coupent, subtilisent & détachent le flegme & les humeurs gluantes, qu'ils chassent ensuite par les sueurs & les urines, dégagent les Reins, les Vretraires & la vessie, faisant sortir le sable, & la cause matérielle des pierres,

Ils ont une telle puissance sur les venins veneriens, qu'ils les chassent & surmontent avant qu'ils puissent faire impression sur les corps de ceux qui sont assez malheureux pour s'y exposer.

La Dose est depuis deux grains jusqu'à quatre chaque matin, & mêmes jusqu'à six quand le danger de la contagion est fort grand. On les avale tous entiers, si l'en veut.

*AUTRE PRESERVATIF.*

**I**L y a des personnes de qualité, qui se servent de l'Essence d'Ambre gris comme d'un excellent preservatif, en quoy ils ne se trompent pas,

B

10 *Le Cabinet des preservatifs*

étant asseuré que l'Ambre gris est vn des plus nobles ouurages de la nature, & qui produit de tres-beaux effets dans la Medecine, tant pour fortifier le Cœur, l'Estomach & le Cerueau, que pour recréer les esprits Vitaux & Animaux. On le Reduit en Essence, comme il s'ensuit.

*Essence d'Ambre gris.*

**R** Eduisez en poudre tres-subtile deux dragmes d'Ambre gris tres-pur & bien choisi. Adjoustez y vn scrupule de bon Musc pareillement bien puluerisé, & les mettez dans vn petit matras à long col, & versez par dessus quatre onces de bon Esprit de vin, adaptez y vn vaisseau de rencontre, bouchez bien les jointures, & le faites digerer pendant quelques jours dans le fient de Cheual moderément chaud. Ouurez ensuite le vaisseau, & versez sur le champ, ce qui est liquide dans vne phiole auant qu'il sente le froide car cette Essence se congele à la



*contre les maladies contagieuses. II*  
 moindre fraischeur & se liquefie à la  
 simple chaleur de la main.

La dose est depuis dix jusques à quin-  
 ze gouttes dans du vin d'Espagne, dans  
 de l'Hydromel, ou dans quelque Ju-  
 lep cordial.

On en frotte aussi vn peu le nez &  
 les temples, quand on veut aller en  
 ville & qu'on apprehende de rencon-  
 trer des personnes suspectes.

---

*AVTRE PRESERVATIF.*

**J**EAN HARTMAN premier Me-  
 decin des Princes Landgraues de  
 Hesse, rapporte que l'Empereur Ro-  
 dolphe se seruoit ordinairement de  
 l'Ambre rectifié, Elizabeth Reine  
 d'Angleterre luy en ayant enuoyé la  
 preparation qui est telle.

*Ambre Rectifié.*

**P**Renez vne once d'ambre gris,  
 vne dragme de Musc, & demie

12 *Le Cabinet des preservatifs*

dragme de sucre bien blanc. Ayant puluerisé subtilement toutes ces choses, vous y adjousterez insensiblement quelques gouttes d'esprit ardent de roses, les remuant tousiours legerement, pour les reduire en vne masse, que vous conseruerez pour vostre vsage dans vn vaisseau bien bouché,

La dose est la grosseur d'un petit poids le matin dans du vin ou quelque autre liqueur cordiale.

---

*AUTRE PRESERVATIF*

*Ambre Solaire, Corallin, Hepatique.*

**P**renez deux dragmes d'Ambre gris, vn scrupule de bon Musc, quatre onces d'Ambre jaune bien transparent, quatre onces d'Ambre blanc fort clair & sans aucune rache, quatre onces de coral préparé, demie once de Camphre & deux onces de sucre candi.

Puluerisez premierement l'Ambre gris & le Musc, ensemble ausquels

*contre les maladies contagieuses.* 13  
vous adjousterez en suite le sucre &  
les meslerez exactement.

Ayant mis cette poudre sur vn papier, vous pulueriserez dans le mesme mortier les autres Ambres, le Coral & le Camphre l'un apres l'autre, puis les ayant toutes meslées avec la premiere, vous les agiterez quelque temps dans le mortier, & les passerez par vn tamis delié pour les bien mesler. Pulverisez de rechef, ce qui n'aura pû passer, & le tamisez jusques à tant que vous ayez reduit le tout en poudre tres-subtile, que vous garderez dans vne phiole de verre bien bouchée.

On reduit aussi cette poudre en petits grains ou pillules de la grosseur d'un petit pois, luy donnant corps avec le syrop de nymphée, ou de coings, ou de pauot Rheas, ou avec la confection d'Alkerme.

On en fera pareillement des tablettes, si on adjouste quatre onces de cette poudre à chaque liure de sucre fin cuit dans l'eau rose & bien clarifié,

B ij



#### 14 *Le Cabinet des preservatifs*

##### *Vertus de l'Ambre Corallin.*

**C'**est Ambre est vn bon preservatif, & est de plus tres-vtile dans le cours ordinaire de la Medecine, à cause de les excellentes proprietez.

Il arreste les fluxions & distillations qui se font du Cerueau sur la poitrine, l'Estomach & les autres parties qui luy sont inferieures.

Il fortifie l'Estomach & les intestins, arreste les vomissemens & les flux de ventre, & particulièrement la dysenterie, dans laquelle il fait des miracles, pourueu qu'on ait disposé le corps & fait preceder les seignées & purgations necessaires.

Il arreste les crachemens de sang & restablit tout doucement les phthyiques.

Il est admirable dans les Maladies Hysteriques, & particulièrement dans les suffocations & epilepsies qui en procedent, arreste infailliblement les fleurs blanches & le flux immodéré

*Contre les maladies contagieuses. 13*

des rouges, pourueu que le Medecin ait eu soin de disposer le corps, & que les Dames puissent souffrir l'odeur de l'Ambre gris & de Musc, car autrement il ne le leur faudroit pas donner, mais il en faudroit faire preparer d'autre, dans lequel on feroit entrer le Castor au lieu de ces deux excellens Aromates.

Il rend la premiere vigueur à ceux qui tombent en chartre & languissent pour perdre ou auoir trop perdu de sang par les Hemorrhoides.

C'est le plus assure remede que nous ayons pour supprimer promptement toutes sortes de gonorrhées, pourueu qu'on ait fait preceder les remedes necessaires, & chassé tout le venin de ces infames maladies,

*L'usage* est de prendre tous les matins vn scrupule de la poudre dans vn œuf, ou dans vne cueillerée de syrop de coings, ou mesme dans du bouillon, & reiterer la meisme dose tous les soirs, & plus souuent encore si le mal estoit violent.



16 *Le Cabinet des preservatifs*

*La dose des pillules est trois ou quatre par iour à quelque temps l'une de l'autre, & d'auantage si le mal presse.*

*La dose des tablettes est vne dragme ou vne dragme & demie par iour.*

---

*M E T H O D E Q V' I L F A V T  
tenir pour composer les Grains de santé.*

**P**renez quatre onces de bonne theriaque de Montpellier, trois onces de bonne myrrhe, demie once de Saffran & autant de Camphre, & ayant puluerisé ce qu'il faut pulueriser, vous mettrez le tout dans vn grand Matras, & verserez par dessus quatre liures de bon Esprit de vin rectifié; adaptez-y vn vaisseau de rencontre; bouchez bien les jointures, & ayant fait digerer le tout au bain tiède, l'espace de cinq ou six iours, vous philtrez l'Esprit par le papier gris.

Mettez cét Esprit dans vn autre Matras & y adjoustez quatre onces de bonne poudre de viperes, deux onces de

*contre les maladies contagieuses. 17*

de Kermes, & quatre onces de feüilles de scordion desseichées à l'ombre, & puluerisées; adaptez vostre vaisseau de rencontre, bouchez bien les jointures, & le faites circuler au bain marie, l'espace de quatre iours, puis vous philtrez derechef cét Esprit par le papier gris.

Remettez vostre Esprit dans le matras, & y adjoustez quatre onces d'Ambre jaune, demie once de mere perles, trois dragmes de coral rouge, le tout bien puluerisé, appliquez le vaisseau de rencontre, bouchez bien les jointures, & le tenez au bain jusques à vne suffisante dissolution de vos matieres.

Ayant philtré cét Esprit par le papier gris, & remis dans le matras, vous y adjoustez quatre onces de bon Esprit de souphre, six onces d'Esprit acide de Tartre, trois onces d'Esprit de sel, deux onces d'Esprit de Gajac, & autant d'Esprit de racines de Saponaria, vn demy scrupule d'Ambre gris, & six grains de bon Musc, refermez le vaisseau comme deuant, & faites cir-

C

18 *Le Cabinet des preservatifs*

culer toutes ces choses l'espace de quatre jours au bain marie pour les bien vnir.

Il ne reste plus pour auoir les grains de santé que de nourrir avec cét Esprit la semence de Genièvre preparée cōme nous auons enseigné & en former ensuite de petites dragées avec le sucre Royal purifié, cuit, musqué & ambré selon l'art.

*Vertus des grains de santé.*

**Q**Voy que ces grains n'ayent pas l'odeur si charmante ny le goust si exquis que les grains de vie, parce qu'il n'y entre pas tant d'ambre gris ny tant de Musc, ils sont toutefois fort agreables.

Ils ont presque les mesmes vertus que les grains de vie, & doiuent par consequent estre employées aux mesmes vsages. La dose est aussi semblable.



*METHODE QV'IL FAVT TENIR  
pour composer les dragées de saint  
Roch.*

**P**renez deux onces de racine Contrayerua, quatre onces de racines de Scorzonere & autant de racines d'Angelique seiches, & vne once de bon Saffran, toutes ces choses estant bien puluerisées, vous les jetterez dans vne grande courge de verre, & verserez par dessus vne pinte de suc de limons, vne pinte de bon vin blanc, & vne chopine d'eau de Scorzonere. Appliquez-y vn alembic aueugle & les laissez tremper deux fois 24. heures, puis vous y appliquerez vn alembic à bec & les distilerez au bain marie.

Prenez quatre liures de cette eau, & l'ayant mise dans vn grand matras, vous y adjousterez quatre onces de bonne poudre de viperes, quatre onces de feuilles de ruë desséchées à l'ombre & puluerisées, & deux onces



20 *Le Cabinet des preservatifs*

de bon esprit de Souphre. Appliquez-y vn vaisseau de rencontre, bouchez bien les jointures & les faites circuler au Soleil l'espace de quatre jours, apres lesquels vous ouurirez le vaisseau & philtrerez cette eau par le papier gris.

Prenez en suite quatre liures de semence de Geniévre preparée, comme nous auons dit, & l'ayant jettée dans vn grand matras, vous verserez de cette eau par dessus autant qu'il en faut pour surpasser la semence que vous laisserez digerer au bain autant de temps qu'il en faudra pour la bien nourrir, puis ayant separé l'eau par inclination, vous tirerez vostre semence & la desseicherez avec le sucre Royal en poudre, si vous n'aymez mieux en former de veritables dragées selon l'art.

*Vertus des dragées de S. Roch.*

**E**Les échauffent moins que les grains de vie & de santé; cependant on les ordonne pour les mesmes

*contre les maladies contagieuses. 21*  
maux avec heureux succez.

*La dose est aussi semblable, & mesme vn peu plus grande.*

---

*VINAYGRE D'ERNEST*  
*preservatif des Pauvres.*

**I**EAN ERNEST Docteur en Medecine donne ce preservatif à la fin du traitté qu'il a fait imprimer *de Oleis Chymice destilatis*, qu'il dit auoir éprouué plusieurs fois, & toujours trouué infailible. Il pourra seruir pour les Pauvres.

Prenez feuilles d'Absinthe & de sauge étroite de chacun vne once & demie, & six onces & demie de Rue.

Ayant bien laué ces herbes dans de l'eau de fontaine fraische, il les faut couper fort menu, & les bié piler dans vn mortier, puis les mettre dans vn pot de terre neuf, & verser par dessus vne chopine de vinaygre du plus fort que vous pourrez trouuer; fermez le pot avec son couuerele, & bouchez

22 *Le Cabinet des preservatifs*

bien les jointures, & le laissez ainsi l'espace de vingt-quatre heures, apres lesquelles vous separerez le vinaygre des herbes par vne forte expression, & l'ayant remis dans le pot vous y adjousterés vne once de bon turbit en poudre, & refermerez bien le pot pour le laisser encore tremper l'espace de 24. heures, puis vous le coulerés de rechef, & le garderés dans vn vaisseau de verre bien bouché.

Il assure que si quelqu'un prend vne pleine cueiller de ce preservatif chaque matin, adjoustant à chaque fois la grosseur d'un pois de bonne Theriaque, qu'il sera exempt de la Peste, & que si quelqu'un étant déjà frappé, en prend quatre cueillerées avec la grosseur de quatre pois de bonne Theriaque, & qu'il demeure ensuite quatre heures sans manger se promenant tout doucement, il sera infailiblement delivré, & qu'il l'a éprouvé sur vn tres-grand nombre de personnes qu'il a traité de la Peste.

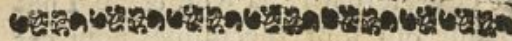
Il faut attribuer la principale vertu



*contre les maladies contagieuses. 23*  
 de ce preseruatif à la Ruë & au Theriaque qui sont spécifiques pour ces maladies là, comme l'experience l'a fait voir à ceux qui ne se seruent point d'autre preseruatif que de quatre ou cinq feüilles de Ruë prises à jeun avec vne figue & vn peu de bonne Theriaque.

Il seroit beaucoup meilleur, si on faisoit les infusions au Soleil ou au bain, l'espace de trois ou quatre jours, & qu'à la derniere infusion on adjoustast avec le turbit deux onces de bonne poudre de Viperes, & qu'apres l'y auoir coulé pour la derniere fois on y adjoustast la quantité suffisante de Theriaque, afin que chaque cuillerée portast sa dose avec soy, c'est ainsi que je le prepare: desorte que quand on s'en veut seruir on n'a qu'à bransler la bouteille, puis prendre la dose prescrite, qui est vne cuillerée chaque matin.





SECOND ETAGE  
**DV CABINET**  
 SECRET.

*PRESERVATIFS EXTERNES.*

*Omnis natura & malignitas & serpentum,  
 aliorumque venenatorum domatur,  
 ut fidelibus seruiant. Epist.*

*Iacob. 6. 3.*



A principale puissance  
 des preservatifs externes  
 consiste dans vne certai-  
 ne vertu magnetique, par  
 laquelle ils attirent les  
 venins & la contagion du dedans au  
 dehors des corps, avec vn succez si vi-  
 sible que nul n'en peut douter, quoy  
 qu'il soit tres-difficile de dire en quoy  
 elle consiste, le sentiment des Do-  
 ctors

*contre les maladies contagieuses. 25*  
 leurs estant partagé sur ce sujet.

Les vns veulent qu'elle vienne du mélange des premières qualitez précisément dans vn tel degré ; les autres qu'elle depende absolument de la difference des formes substantielles, rejetants le mélange des premières qualitez, ne considerants pas que le mélange des premières qualitez précisément dans vn tel degré, produit necessairement vne telle forme ; comme, par exemple, la seiche- resse jointe avec la chaleur au plus haut degré, produit necessairement la forme substantielle du feu, & non autre, & partant ils disent la mesme chose que ceux desquels ils condamnent l'opinion. Les autres veulent qu'elle vienne d'un certain mélange & disposition de toute la masse, qu'ils appellent *Mode* ou *maniere de substance*.

Laisons là ces chicanes qui ne guerissent de rien, & qui ne sont bonnes que pour l'Ecole, & disons que les Aragnées, l'If, & les Aulx, que les païsans attachent avec heureux suc-

D

26 *Le Cabinet des preservatifs*

cez sur le col des bras de ceux qui ont les fièvres tierces ou quartes, jointes avec quelque malignité; le Guy de cheſne, duquel on fait tous les jours des Chappelets, & qu'on pend au col dans des ſachets; & le pied d'Elan qu'on enchaſſe dans des anneaux, & duquel on fait des braſſeleſ contre le mal Caduc; les Scorpions, les Frolons & les Abeilles qu'on écrase pour les appliquer ſur leur propre piqueure; le poil des chiens enragés mis ſur leur morſure, les Crapaux qu'on lie ſur les bubons de la Peſte; l'huile de Scorpions & d'Aragnées, duquel on oint les Emonctoires dans les maladies malignes & contagieuſes, & pluſieurs autres choſes ſemblables que je paſſe ſoubs-ſilence; l'experience & le conſentement general de tous ceux qui ont la moindre connoiſſance de la Medecine, ne nous permet pas de douter qu'il n'y ait des Medicaments, qui ont la puiſſance d'attirer le venin des Maladies contagieuſes du dedans au dehors des corps.



*contre les maladies contagieuses.* 27

De là nous pouvons tirer cette forte conclusion, que, puisqu'il y a des medicamens, qui attirent les venins des maladies contagieuses du dedans au dehors, & les surmontent, lors mesme qu'ils ont déjà fait impression sur les corps, de sorte qu'ils ont commencé à en détruire les parties solides, qu'ils ont corrompu les humeurs & infecté les Esprits; il sera bien plus facile aux mesmes medicaments, d'attirer & de vaincre ces épouventables venins avant qu'ils aient fait aucune impression, & de nous preserver par ce moyen de leurs dangereuses suites.

Ces excellents Remedes s'ordonnent sous les noms de Pentacules, Periaptés, Amulettes, Huiles & Emplastres Magnetiques.

Les Pentacules sont de grandes medailles formées d'une paste Magnetique qu'on enferme entre deux Cristaux entourez d'un cercle d'or ou d'argent percé à jour pour les personnes de qualité; ou entre deux morceaux de drap en forme d'Agnus ou



28 *Le Cabinet des preservatifs*  
de scapulaire pour les personnes  
moins considerables. On les porte en-  
tre les habits & la chemise du costé  
du cœur.

Les Periaptes sont nouëts, sachets,  
ou Médailles percées à jour, remplis  
de poudres, animaux, ou pastes Ma-  
gnétiques pour porter au col suspen-  
dus avec vn ruban.

Les Amulettes sont les mesmes cho-  
ses, qu'on enuoloppe entre deux lin-  
ges fort deliés, ou deux morceaux de  
taffetas pour les appliquer sur le col  
des bras en forme de brasselets. Ce  
sont aussi routes sortes de brasselets  
preservatifs, tels que sont ceux de  
Guy de chesne ou de pied d'Elan con-  
tre le mal caduc.

Les huiles seruent pour oindre les  
Emonctoires, & les emplastres pour  
apliquer sur les bubons, qu'elles ou-  
urent heureusement & empeschent  
qu'ils ne se referment avant que tout  
le venin soit dissipé.

Je ne vous rapporteray pas icy le  
grand nombre de tels preservatifs, qui

*contre les maladies contagieuses. 29*  
 se treuvent chez les Autheurs. Je me  
 contenteray de vous donner ceux que  
 l'experience a rendu si celebres entre  
 les Docteurs qui ont traitté plusieurs  
 fois la Peste, qu'ils les ont reseruez  
 jusques aujourd'huy, com ne de tres-  
 grands secrets. Receuez-les en bon-  
 ne part, puisque je suis assez desinte-  
 ressé pour vous les communiquer.

**LE GRAND PENTACVLE**  
*Magnetique Pestilential, Preservatif*  
*contre toutes sortes de Maladies*  
*contagieuses.*

**P**renez huile de Scorpions com-  
 posée, de la description de Ma-  
 thiole, quatre onces, Huile d'Ara-  
 gnées, deux onces.

Mettez-les dans vne grande écuel-  
 le de terre vernie sur le rechaud, puis  
 vous y adjousterez.

Rage de viperes.

Rage de Scorpions de chacune deux  
 dragmes.

**D ii)**

30 *Le Cabinet des Preservatifs*

Rage de Crapaux, demye once.

Graisse de Crapaux, vne once.

Axonge de viperes, deux onces.

Fiel de viperes, deux dragmes.

Lorsque toutes ces choses commenceront à bouillir, vous y adjousterez vne liure de cire neuve coupée par petits morceaux, & vne demye liure de poix-refine puluerisée.

Lorsque le tout sera fondu & bien meslé vous y adjousterez.

Poudre d'Aragnées.

Poudre de Scorpions.

Poudre de Crapaux.

Poudre de Viperes, de chacune deux onces.

Ayant bien incorporé toutes ces choses en les remuant subtilement & prenant bien garde que la fumée ne vous nuise, vous les osterez du feu & y adjousterez encore.

Deux onces d'Eymant Arsenical en poudre tres-subtile, &

Lacque de Venise, autant qu'il en faut pour luy donner vne belle couleur, ou du cynabre à son défaut.



*contre les maladies contagieuses.* 31

Meslez bien toutes ces choses en les remuant toûjours avec vne spatule de bois, jusques à tant que vostre composition soit assez froide pour en former promptement toutes vos Medailles, la conseruant pour cét effet sur les cendres chaudes, de peur qu'elle ne se refroidisse trop.

C'est vn tres-puissant preseruatif, attirant fortement au dehors le venin de la Peste, & fièvres pestilentiellles, conseruant les parties nobles & les esprits de toutes sortes de contagion, & faisant heureusement sortir le pourpre & les petites veroles.

Mais il faut qu'il soit fidelement préparé, & je suis obligé de vous dire que vous ne vous en deuez seruir d'aucun que vous n'ayez veu composer, à cause de la grande difficulté qu'il y a de recouurer & preparer tous les venins qui y entrent; à moins qu'il vous soit liuré par vn homme d'honneur, auquel vous puissiez vous fier d'une chose où il y va de la vie.

Je suis encore obligé de vous aduer-



32 *Le Cabinet des preservatifs*

tir de n'y mesler ny Ambre ny Musc ; de peur que le Souphre des venins venant à se mesler & vnir avec celuy de ces excellents Aromates , ne s'exhale avec luy pour vous offencer le Cerveau.

Or comme il seroit impossible à ceux qui auroient la curiosité de le faire preparer , de recouurer les Rages & quelques autres choses qui y entrent , il vous en faut enseigner la preparation.

*Huile d'Aragnées.*

**P**renez de ces grosses Aragnées noirastrres , qui sont toutes marquerées de taches jaunes, ou au défaut d'icelles, telles que vous les pourrez trouuer. Mettez-les dans vne phiole de verre fort, où il y ait autant d'huile d'amendes ameres qu'il en faut pour surpasser d'un doigt & noyer toutes lesdites Aragnées, y adjoustant autant d'absinthe coupée bien menu & pilée, qu'il

*contre les maladies contagieuses. 33*

qu'il y peut auoir d'Aragnées, avec vn peu de Menthe Rouge. Bouchés bien la phiole & l'enterrés dans vn fumier l'espace de quinze jours, pour faire pourrir & fermenter les Aragnées dans l'huile, puis ayant retiré vostre phiole, vous mettrez le tout dans vn petit sac de toile forte, & separerés l'huile des Aragnées & des herbes par le pressoir ;

Puis l'ayant laissé reposer, vous separerez l'huile pure des crasses & de l'humidité aqueuse pour la garder dans vne phiole bien bouchée,

Cette huile ne cede à aucune autre pour attirer du dedans au dehors le venin des maladies contagieuses. On la fait tiedir sur vne assiete, pour en frotter les Emonctoires. On l'applique aussi sur le col des bras avec du cotton pour le mesme effect.



*Rage de Viperes.*

**L**orsqu'on fouët les viperes pour faire la Theriaque, & qu'elles sont fort en colere, vous leur ferez mordre de petits morceaux d'éponge bien seiche, que vous leur presenterez au bout d'un petit baston, ou avec des pincettes fort longues & faites exprès, & elles les empliront d'un venin tres-pernicieux. Ictrés ensuite ces petits morceaux d'éponge dans vne phiole que vous aurez toute preste, & versez par dessus autant d'huile d'amandes ameres qu'il en faut pour les bien imbiber, bouchez bien la phiole, & l'exposez au Soleil l'espace de quinze jours, apres lesquels vous romprez la phiole, & presserés fortement les éponges, pour en faire sortir la rage des viperes, que vous garderés dans vne autre phiole bien bouchée.

*Rage de Scorpions.*

**P**renez telle quantité qu'il vous plaira des Scorpions de Sommières en Languedoc, qui ayent esté amassez pendant les grandes chaleurs de la canicule ; & ayant fait sur la terre plusieurs ronds ou cercles de feu, d'environ vn pied & demy de diametre, avec du charbon bien allumé ; vous mettrez au milieu de chacun de ces ronds deux ou trois Scorpions avec de longues pincettes fort deliées, & faites exprés. Vous verrez que les Scorpions se tourmenteront & agiteront beaucoup incontinent qu'ils sentiront la chaleur vn peu violente, & deuenant en suite comme enragés de ne pouuoir sortir de ces ronds, ils se picqueront & creueront eux mesmes. Amassez soigneusement le venin qui sortira de la picqueure avec de petits morceaux d'éponge bien seiche que vous tiendrez tous prests. Iettez ces petits morceaux d'éponge dans vne phiole que



36 *Le Cabinet des Preservatifs*

vous aurez préparée, & versez par dessus autant d'huile de Spic qu'il en faut pour les bien imbiber. Bouchez bien la phiole & l'exposez au Soleil l'espace de quinze jours, apres lesquels vous romprés la phiole & presserés fortement les éponges pour en faire sortir la rage des Scorpions que vous garderés dans vne autre phiole bien bouchée.

*Autrement.*

**E**Nfermez vn milier de Scorpions de Sommieres tous en vie, dans vn pot de terre verny; adapté-y son couuerele, & bouchez bien les jointures avec de la farine & des blancs d'œufs. Mettez vostre pot dans vn bain Marie; faites bien chauffer l'eau, prenant garde toutefois qu'elle ne bouille. Tenez le bain & le pot en cét estat l'espace de quatre heures, apres lesquelles vous tirerez vostre pot du bain, & lorsqu'il sera froid, vous l'ouvrirez & prenant tous vos Scorpions

*contre les maladies contagieuses. 37*  
 ( qui pour lors seront morts ) les vns  
 apres les autres, avec des pincettes,  
 vous les essuieriez bien avec de petits  
 morceaux d'éponge bien seiche, que  
 vous jetterez dans vne phiole. Et lors-  
 que vous aurez osté tous vos Scor-  
 pions, vous verserez dans le pot au-  
 tant deux fois d'huile de Spic que vous  
 y aurés treuvé du venin des Scor-  
 pions, & les ayant vn peu fait chauf-  
 fer ensemble, pour les bien meller,  
 vous la verserez dans vostre phiole sur  
 les morceaux d'éponge que vous y  
 avez mis. Essuyez bien le pot avec  
 d'autres morceaux d'éponge que vous  
 jetterez dans la phiole avec les pre-  
 miers, bouchez bien la phiole & l'ex-  
 posez au Soleil l'espace de quinze  
 jours, & acheuez, comme deuant.

*Pour auoir la Rage & la graisse  
 des Crapaux.*

**P**renez le plus que vous pourrez  
 de ces gros Crapaux tous cou-  
 uerts de pustules, qu'on trouue dans

E iij

38 *Le Cabinet des preservatifs*  
 les jardins & dans les champs & les vi-  
 gnes pendant le mois de May. Je d'y  
 pendant le mois de May, parce que  
 pour lors étant en amour leur venin en  
 est plus violent; outre que presque  
 dans tous les autres mois qu'on les  
 peut trouver ils filent & ne valent à  
 rien pour estre tous pleins de bourre.

Prenez ces crapaux & les suspen-  
 dez tous en vie par les pieds de derriere  
 à vn petit baston avec vn filet. At-  
 tachés le baston par les deux bouts  
 aux Chenets deuant le feu pour les  
 faire lentement rôstir, tournez-les  
 de temps en temps, en changeant le  
 baston bout pour bout; & quand ils  
 sentiront la chaleur vn peu violente,  
 vous les verrez s'agiter beaucoup, &  
 deuenant comme enragés, ils degor-  
 geront vne matiere noirastre & gluan-  
 te, que vous receurez dans de petites  
 écuelles de terre vernie, dans lesquel-  
 les il y aura vn peu de cire fonduë,  
 & sous lesquelles vous aurés mis des  
 cendres chaudes.

Lorsqu'ils seront morts, ou pour le



*contre les maladies contagieuses. 39*  
 moins lors qu'ils ne rendront plus de  
 cette matiere, vous changerez les  
 écuelles & y en remettres d'autres  
 sans cire, & augmentant le feu, vous  
 receurés la graisse. Gardés l'une &  
 l'autre à part pour vos vsages.

*Poudre d'Aragnées.*

**P**renez de ces grosses aragnées,  
 desquelles nous auons parlé cy-  
 dessus, & en faites noyer vn si grand  
 nombre dans de l'Esprit de vin que  
 vous aurés préparé dans vn matras,  
 que ledit Esprit ne surpasse plus les  
 Aragnées que de deux trauers de  
 doigt. Adaptés-y vn vaisseau de ren-  
 contre, bouchés bien les jointures, &  
 le circulés au bain Marie jusques à  
 tant que l'Esprit se charge d'une cou-  
 leur rougeastre. Laissés pour lors re-  
 froidir vostre vaisseau, & l'ayant ou-  
 uert vous separerés l'Esprit des Ara-  
 gnées, par inclination, & le garderés  
 soigneusement dans vne phiole bien  
 bouchée, sous le nom d'*Esprit Magne-*



40 *Le Cabinet des preservatifs  
tique*, pour les vsages que nous dirons  
cy-apres.

Prenez vos Aragnées ainsi préparées,  
& les ayant mises dans vn pot de terre  
verny, adaptés-y son couuercle &  
bouchés bien les jointures, & l'enter-  
rez dans le sable au fourneau, luy don-  
nant vn feu tres lent, pour les desse-  
cher doucement, afin de les reduire en  
poudre tres-subtile.

*Poudre de Scorpions & de Crapaux.*

ON reduira en poudre les Scor-  
pions desquels on a tiré la Rage,  
sion les fait encore desseicher, com-  
me nous auons dit des Aragnées, on  
fera la mesme chose des Crapaux.

*Poudre de Viperes.*

A Pres auoir écorché les Viperes,  
& leur auoir osté la graisse, les en-  
trailles, la teste & la queue, on coupe  
le reste par tronçons, & on le fait des-  
seicher dans vne courge de verre à la  
chaleur

*contre les maladies contagieuses.* 41  
 chaleur du bain, jusques à tant qu'ils  
 se puissent reduire en poudre,

*Eymant Arsenical.*

**P**renez parties égales d'Antimoine  
 crud, de Souphre jaune, & d'Arse-  
 nic blanc, & les ayant subtilement  
 pulverisez & bien meslez, vous les  
 jetterez dans vne phiole de verre, que  
 vous enterrerez dans le sable, & luy  
 donnerez vn feu lent pour les faire  
 fondre tout doucement. Lors que la  
 matiere sera fonduë (ce que vous  
 connoistrez en y introduisant le bout  
 d'un petit baston, ou d'un fil de fer)  
 vous l'osterez du feu & la laisserez re-  
 froidir, & elle deviendra dure comme  
 vne pierre.

---

*AUTRE PENTACLE*  
*Magnetique.*

**P**renez trois onces d'Eymant Ar-  
 senical & deux onces de bon ver-  
 F

42 *Le Cabinet des preservatifs*  
de gris , & les reduisez en poudre  
tres subtile : detrempés ces choses  
dans vn mortier , avec Mucilage de  
Gomme Atragant : adjoûtes-y trois  
onces de farine d'amidon , & ensuite  
les poudres de Viperes , de Scorpions,  
d'Aragnées & de Crapaux , de cha-  
cune deux onces. Agités & mellés  
bien toutes ces choses dans le mortier  
avec le pilon , & les reduisés dans vne  
paste qui ne soit ny trop dure ny trop  
molle pour en former des medailles de  
la grandeur & épaisseur d'un écu blanc  
que vous laisserez seicher à l'ombre ;  
& quand elles seront seiches , vous les  
couvrirez du vernis Magnetique sui-  
uant , ayant fiché au costé d'icelles la  
pointe d'une aiguille emmanchée au  
bout d'un petit baston , que vous tien-  
drez à la main , afin que par ce moyen  
vous puissiez en mesme temps appli-  
quer le vernis sur toutes les parties de  
la medaille , & que vous la puissiez en-  
suite laisser seicher ainsi suspenduë  
en fichant l'autre bout du baston dans  
quelque trou , hors du Soleil & de la  
poussiere,



*Vernis Magnetique pour les Medailles  
des Pentacules.*

**P**renez huit onces de nostre Esprit Magnetique, & y faites dissoudre vne once de Karabé, demie once de Camphre, & vne once de Therbentine de Venise fort claire, dans vn petit matras de verre bien bouché, au bain Marie, & lorsque le vernis sera froid, vous l'appliquerez avec vn pinceau.

Quand les Medailles ainsi vernies seront seiches, vous les ferez enchasser entre deux cristaux, dans des cercles d'or ou d'argent persez à jour tout autour, mettant vn petit ruban satiné entre les bords de la Medaille & le cercle.

Il faut qu'il y ait vne boucle au costé du cercle pour passer le ruban, duquel on se seruira pour pendre les pentacules.

Ce preseruatif est tres-excellent, & est celuy-là mesme duquel se seruoit



44 *Le Cabinet des preservatifs*  
cet Hermite qui s'est rendu si fameux  
à la dernière peste de Tholose. Il por-  
toit deux de ces Medailles sans cercle  
& sans eriltaux, cousuës dans les deux  
bouts d'un Scapulaire du mesme drap  
duquel il estoit vestu. Neâtmoins nous  
pouvons dire que celui que nous ve-  
nons de donner est beaucoup meilleur  
& plus asseuré, à cause des Rages &  
des huiles magnetiques qui n'entrent  
point dans celui cy.

Ils conseruent leur vertu l'espace  
de plus de dix ans..

---

*AVTRE PENTACVLE*

*Magnetique, preservatif  
des pauvres.*

**P**renez vn morceau de pain de la  
grandeur de la paume de la main  
ou environ, & de l'épaisseur d'un de-  
my traucers de doigt, faites le rostir des  
deux costez jusques à ce qu'il soit bien  
sec. Apres cela vous le picoterez des  
deux costez avec la pointe d'un cou-

*contre les maladies contagieuses. 45*

teau, puis vous le mettrez au dessous d'un Crapaut que vous ferez rostir tout en vie pour en recevoir la graisse tantost sur vn costé du pain & tantost sur l'autre, jusques à tant qu'il en soit tout imbibé. Cousez ensuite ce pain entre deux morceaux de drap, pour le porter entre l'habit & la chemise du costé du cœur.

C'est le preseruatif ordinaire de ceux qui s'exposent pour enleuer & enterrer les corps des pestiferez.

---

*AVTRE PRESERVATIF  
pour les Pauvres.*

**P**renés parties égales de Mercure crud, de sublimé corrosif & d'arsenic. Incorporés bien ces choses dans vn mortier, & en emplissés des canons de plume, que vous boucherez par les deux bouts avec de la cire, & les enuveloperés dans du taffetas ou du linge delié pour les porter entre l'habit & la chemise des deux costez, pour tenir lieu de pentaçules.

*Des Periaptes.*

**L**Es mesmes pastes & compositions Magnetiques que nous venons de donner pour les pentacules pourront servir pour faire de tres-excelents Periaptes contre la peste & autres maladies contagieuses.

Plusieurs Autheurs se vantent d'avoir esté conserués par l'Eymant Arsenical seul enfermé dans vn nouët & suspendu au col,

Les grosses Aragnées noirastrès, marquerées de taches jaunes, enfermées dans vn nouët toutes en vie au nombre de trois ou quatre, & suspenduës au col font des merueilles dans les fièvres malignes & petites veroles. Elles se conserueront & opereront beaucoup mieux, si on les enferme dans vne petite boette d'or, d'argent, ou de fer blanc percée à iour de tous costés.

Le Guy de Chesne, le pied d'Elan, & la racine de peone ou pyuoine, sont excellents contre le mal caduc.

*Des Amulettes.*

ON peut appliquer sur le col des bras vn peu de la composition de nostre grand Pentacule étenduë sur vn morceau de linge en forme d'emplastre.

On y peut aussi appliquer l'huile d'Aragnées ou de Scorpions seule avec du cotton , mettant du papier & vne petite compresse par dessus pour la lier.







TROISIESME ETAGE

# DV CABINET

S E C R E T.

REMEDES SPECIFIQUES  
*pour ceux qui sont frappez  
de la Peste.*

---

*De manu mortis liberabo eos, de morte  
redimam eos Osee. 13. v. 14.*



E n'est pas assez d'auoir  
donné des remedes pro-  
pres pour garantir & pre-  
seruer les hommes de  
toutes sortes de maladies  
contagieuses, & particulierement de  
la Peste; la Charité nous oblige en-  
core de soulager promptement ceux  
qui sont assez malheureux pour en  
estre frappés. Les

*contre les maladies contagieuses. 49*

Les Auteurs fournissent quantité de remèdes pour cet effet, tant internes qu'externes, la plupart inutiles, pour estre le plus souvent falsifiés par ceux qui nous les apportent des pais Etrangers, ou pour estre trop lents dans leurs operations.

Pour moy je me tiendray dans les bornes que je me suis prescrit, & ne vous donneray que ceux que l'experience a fait connoistre tres-assurés

Pendant la dernière Peste de Bourges vn Etranger s'exposa pour traiter les pestiferez, ce qu'il fist avec tant de succez, qu'il sauua generallyment tous ceux qui furent assez heureux pour tomber entre ses mains dès le commencement de leur mal, sans leur faire prendre autre chose qu'un verre d'une liqueur qu'il composoit.

Ce beau secret obligea vn Chirurgien de mes parens pareillement exposé, de rechercher l'amitié de cet Etranger, pour rascher de decouvrir son remede; mais n'en estant pû venir à bout ny par prieres ny par échange,

G

50 *Le Cabinet des Preservatifs*  
il se resolut de se cacher dans vne  
Chambre voisine, de laquelle il pou-  
voit voir tout ce qui se passoit dans  
celle de l'Estranger.

Enfin, il remarqua que cet Estranger  
ne se seruoit d'autre chose que de la  
Gilla de Paracelse dissoute dans de  
l'eau de fontaine, de laquelle il emplif-  
soit cinq ou six grande cruches, gar-  
dant tousiours cette proportion, de  
mettre trois dragmes de Gilla en pou-  
dre sur deux livres d'eau ; de laquelle  
il faisoit prédre vn grand verre incon-  
tinent qu'on étoit frappé, & reiteroit  
la mesme dose sept ou huit heures  
apres, ensuite dequoy il se seruoit des  
Cordiaux ordinaires & faisoit prendre  
quelque legere nourriture.

Vn Medecin Italien faisoit la mes-  
me chose pendant la derniere Peste de  
Montpellier, & fut decouvert par  
Monsieur Ranchin Chancelier & Ju-  
ge de nostre Vniuersité, qui pour  
lors estoit premier Consul & traittoit  
la Peste.



PREPARATION DE LA GILLA  
de Paracelse.

**P**renez telle quantité de Vitriol blanc qu'il vous plaira, faites le dissoudre dans de l'eau de fontaine : filtrez la solution par le papier gris, & l'ayant ensuite fait évaporer jusqu'à la pellicule, vous l'exposerez dans un lieu froid pour le faire Cristalliser.

Separez l'eau des Cristaux par inclination, & la faites derechef évaporer jusqu'à la pellicule, & l'exposez en lieu froid continuant toujours ainsi jusqu'à tant que tout vostre vitriol soit réduit en Cristaux.

Reïterez par trois fois la mesme operation pour bien purifier vostre vitriol.

Enfin vous reïtererez encore par trois fois vos dissolutions & cristallisations dans de l'eau de Scabieuse ou de chardon benit, apres quoy ayant fait des-



52 *Le Cabinet des preservatifs*

seicher fort lentemnt vos cristaux vous les reduirez en poudre, & les garderez dans vn vaisseau de verre pour vostre vsage.

Ce vitriol ainsi preparé resiste puissamment à la pouriture, & éuacué fort doucement par le vomissement routes les mauuais humeurs de l'Estomach & des parties voisines, deliurant ainsi le cœur & les autres parties nobles de tout ce qui les peut incommoder. C'est pour cela qu'il est si utile dans la Peste & fièvres pestilentielles, parce qu'il oste & emporte tout ce qui pouroit empescher l'effort de la nature & l'effet des Cardiaques.

Il tuë aussi les vers, & est vn tres-excellent remede contre l'Epilepsie, douleurs de teste, catharres, & contre toutes les maladies de l'Estomach, qui viennent de l'abondance ou corruption des humeurs.

Il fait aussi des merueilles dans les fièvres tierces & quartes, donné dans vn bouillon au commencement de l'accez. On le peut aussi donner dans

*contre les Maladies contagieuses* 53  
 vne petite infusion de sené, & pour  
 lors il fera fort doucement son opera-  
 tion par le bas.

*La dose* est depuis vingt grains  
 jusques à soixante.

---

*CARDIAQUES SPECIFIQUES*  
*dans la Peste.*

**A** Pres l'usage de la Gilla on a re-  
 cours aux Cardiaques ordinai-  
 res, qui sont les confections d'Hyacinthe & d'Alkermes, le lait ou  
 Magistere de Perles, la Theriaque  
 & le Bezoard, qu'on donne dans des  
 bouillons, portions cordiales ou autre-  
 ment, selon que le prudent Medecin  
 le juge à propos. Mais comme les  
 confections d'Hyacinthe & d'Alker-  
 mes aussi bien que les perles, agissent  
 trop lentement dans la Peste, qui de-  
 mande un prompt secours, quoy qu'el-  
 les fassent tres-bien dans les peti-  
 tes verolles & fièvres pourprées, &  
 que la Theriaque n'est pas toujours

54. *Le Cabinet des preservatifs*  
 fidèlement composée, & qu'il ne se  
 rencontre presque plus, pour ne pas  
 dire point du tout, de vray Bezoard  
 dans les boutiques. Je conseille de  
 donner d'abord le Bezoard animal, ou  
 nostre Ambre de vie, qui étant bien  
 préparés & donnés fort à propos ne  
 manqueront jamais de produire les  
 effets qu'on en doit attendre.

### BEZOARD ANIMAL *simple,*

**I**L y a deux sortes de Bezoard ani-  
 mal simple; Le premier est la pou-  
 dre de Vipères préparée, comme nous  
 auons enseigné.

*La dose* peut aller jusques à vne  
 dragme ou quatre scrupules.

Le second est l'Axonge ou graisse  
 de Vipères, dont la preparation est  
 telle.

Quand on a écorché les Vipères,  
 on trouue dans leurs corps beaucoup  
 de graisse blanche tout le long des



*contre les maladies contagieuses.* 55  
entrailles. Separez cette graisse des  
entrailles & du fiel, & la lavez bien dās  
du vin blanc, puis l'ayant coupée fort  
menu, vous la ferez fondre dans vne  
ventouse, ou dans vne écuelle de ter-  
re vernie, & lors qu'elle sera bien fon-  
duë, vous la passerez au trauers d'un  
petit linge delié, ou d'un morceau de  
taffetas, receuant ce qui passera, dans  
vne écuelle de terre vernie, qui soit à  
demy pleine de vin blanc, dans le-  
quel vous battrez cette graisse avec  
vne spatule de bois, environ vne de-  
mie heure, puis l'ayant laissé reposer,  
vous separerez la graisse du vin, par le  
moyen d'un entonnoir de verre,  
dans l'extrémité du canon duquel,  
vous aurez mis un petit morceau de  
cotton. Gardez soigneusement cette  
graisse, aussi claire & aussi pure que de  
l'huile, dans vne phiole de verre bien  
bouchée, & dans un lieu frais, com-  
me un grand & tres-assuré diaphore-  
tique, qui pousse puissamment la ma-  
lignité du centre à la circonference.  
*La dose* peut aller jusques à dix ou



96 *Le Cabinet des preseruatifs*  
douze gouttes dans vn bouillon, ou  
quelqu'autre vehicule conuenable.

*Bezoard animal composé.*

**I**L y a pareillement deux sortes de  
Bezoard animal composé.

*Le premier est tel.*

Prenez six onces de poudre de Vipe-  
res bié préparée, racine Contrayerua,  
racines Dangelique & de Scorzone-  
re d'Espagne, desseichées à l'ombre &  
subtilement puluerisées, de chacune  
vne once ; meslez-les exactement.

*La dose* est depuis vn scrupule jus-  
ques à vne dragme dans les vehicules  
conuenables.

*Le second est tel.*

Prenez telle quantité qu'il vous  
plaira de bonne huile de Scorpions  
composée, & l'ayant passée au trauers  
d'un petit linge delié, vous en ferés  
vn *Oleosaccharum*, que vous donnerés  
dans des bouillons, juleps, potions  
cordiales, ou autres vehicules.

C'est vn grand remede dans les  
fièvres

*contre les maladies contagieuses. 57*  
 fièvres pourprées rougeoles & petites  
 verolles, qu'il fait sortir fort heureu-  
 ment.

*La dose* peut aller depuis vn demy  
 scrupule jusques à vne dragme.

*Ambre de Vie.*

**P**renez trois dragmes d'Ambre  
 gris, vne dragme de Musc, &  
 deux dragmes de sucre candy; pul-  
 uerisés-les subtilement, & les jet-  
 tés dans vn Matras de verre fort,  
 qui ait le col bien long. Puluerisés  
 dans le mesme mortier quatre onces  
 d'Ambre blanc, du plus beau que  
 vous pourés trouuer, & les jettés  
 dans le mesme Matras, & versés par  
 dessus vne liure d'Esprit ardent ou  
 huile Ætherée des bayes de Geni-  
 vre. Adaptés-y vn vaisseau de rencon-  
 tre, qui ait pareillement le col fort  
 long, bouchés bien les jointures, &  
 les faites digerer au bain tiède, ou  
 dans le fient de cheual, jusques à la  
 parfaite dissolution de toutes vos ma-

H

§§ *Le Cabinet des preservatifs*  
 tieres, ce qui arrivera au bout de qua-  
 tre ou cinq jours. Ouvrés pour lors  
 vostre vaisseau, & philtrés cette  
 dissolution pendant qu'elle est chau-  
 de, la faisant passer au trauers d'un  
 linge delié bien blanc que vous aurés  
 mouillé dans de l'esprit de vin. Con-  
 servés ce qui n'aura pû passer, com-  
 me tres-propre pour les pastes de fen-  
 teurs, & remettés dans vostre Matras  
 ce qui aura passé, & y adjoustés qua-  
 tre onces de vray baume blanc ou li-  
 quidambar tres-pur. Adaptés-y le  
 vaisseau de rencontre & les faites en-  
 core circular l'espace de quatre ou  
 cinq jours pour les bien vnir, après  
 lesquels vous ouvrirés le vaisseau, &  
 conserverés eet Ambre dans vne  
 phiole bien bouchée, comme vne li-  
 queur qui n'a point de prix.

*Vertus de l'Ambre de Vie.*

**C'**Est icy le grand secret, le Re-  
 mede sans degoust & sans dan-  
 ger, la Medecine des Princes, plus



*contre les maladies contagieuses.* '59  
 précieuse que l'or potable, plus puissante en vertu que la pierre de Butler, plus excellente que le grand Alkaest & or horizontal des spagiri-ques, plus amie de nos corps que le Nepentes des Poëtes, qui nous conservera & deliurera beaucoup mieux d'une infinité de maux que tous les Elixirs des laboratoires, ny que la Panacée Chimerique des Philosophes. C'est le vray Baume de la Nature, conforme à la chaleur & humidité Radicale, avec lesquelles il s'unit pour empêcher, ou du moins diminuer la dissipation continuelle de ces principes de nostre vie, & reparer la perte que nous faisons de nostre propre substance; d'où il s'en suit qu'il prolonge de beaucoup la vie en conservant la vigueur, & retardant la caducité & autres fascheux accidents qui accompagnent ordinairement la vieillesse.

Il vivifie les Esprits vitaux, animaux & naturels, purifie la Masse du sang, corrige la pouriture, réjouit le



60 *Le Cabinet des preservatifs*

cœur & le cerueau , fortifie les nerfs & les membranes , resiste au mal Caduc , empesche les syncoopes & defaillances , & chasse le venin des maladies contagieuses , partie par les vrines , partie par les sueurs & la transpiration. Ouure les obstructions , mondifie , deterge & consolide les vlceres internes , arreste le crachement de sang , restablit l'œconomie de la poitrine & de l'estomach , pousse les vrines , nettoye les reins & la vessie , fortifie la matrice , regle les Dames & guerit leur perdre blanc , les rendant par ce moyen fœcondes.

*La Dose* est huit ou dix gouttes dans des vehicules propres.

Il produit aussi de tres-beaux effets appliqué exterieurement.

Meslé également avec huile de Ruë , & appliqué dans les oreilles avec du coton après les auoir nettoyyées , il les fortifie , dissipe le bruit & les bourdonnements , & restablit l'oïye perduë ou diminuée par maladie ou par quelque autre accident.

*contre les maladies contagieuses. 61*

Meslé pareillement avec huile de Ruë, il fortifie les yeux, en oste les demengeaisons, rougeurs, larmes & chassie, & éclaircit la veuë si on en frotte seulement le bort & le dessus des paupieres tous les soirs.

Seul ou meslé avec huile de lin, il dissipe la tumeur des Hemorrhoides, & en oste la douleur, si on les en frotte legerement, & qu'on applique vn peu de cotton par dessus.

Il conferue la douceur & delicateste du teint & fait auoir bonne odeur, si on en mesle quelques gouttes dans les pommades.

Meslé avec de l'huile de Noisettes, il fait croistre & reuenir les cheueux, & les empesche de tomber & de blanchir, si on en frotte les peignes.

*Specifiques Externes dans la Peste.*

**P**endant qu'on se sert de ces grands Cardiaques que nous venons de décrire, pour chasser le venin du dedans au dehors, il faut aussi atti-

62 *Le Cabinet des Preservatifs*

rer le mesme venin par le moyen des Magnetiques Specifiques, tels que sont les huiles d'Aragnées & de Scorpions appliquées aux émonctoires, & s'il paroist des charbons ou bubons, on y appliquera des Crapaux tous en vie, si on en peut avoir, ou au deffaut d'iceux, on aura recours à l'emplastre magnetique sujuant.

*Emplastre Magnetique*

**P**renez Serapin, Ammoniac, Galbanum de chacun trois onces. faites les dissoudre dans de bon vinaygre, coulés-les & les faites cuire jusques à vne consistence raisonnable.

Prenez en suite quatre onces de Therebentine & autant de Cire jaune que vous ferés fondre, & lors qu'elles seront bien fonduës vous les osterés du feu pour y messer exactement les gommes, & lors qu'elles seront bien meslées vous y adjousterés vne once d'huile de Scorpions & autant d'huile de Karabé.



*contre les maladies contagieuses.* 63

Enfin vous y adjousterés trois onces  
d'Eymant arsenical en poudre & de-  
mie once de Colcorar, & ayant bien  
méslé ces choses vous en formerés des  
Magdaleons.

Estant appliqué sur les charbons &  
bubons de la peste, il les rompt & fait  
incontinent suppurer, attirant puis-  
samment le venin du dedans au de-  
hors, & empesche que l'ulcere ne se  
ferme avant que tout le venin soit  
dissipé.







QVATRIESME ETAGE  
DV CABINET

S E C R E T.

D E S P A R F U M S.

*Odoratus est Dominus odorem suauitatis.  
Gen. 8. v. 21.*



Pres auoir guery nos  
Malades, il faut desinfecter  
les maisons où il y a  
eu des Pestiferés, & les  
habits de ceux qui peu-  
uent estre suspects.

*Parfum Royal.*

**P**renez vne liure d'Oliban, deux  
liures de Poix-resine, demie liure  
de

*contre les maladies contagieuses.* 65  
 de cire & autant de bithume, & quatre  
 onces de myrrhe. Faites fondre tou-  
 tes ces choses dans vn vaisseau de ter-  
 re vernie, & lors qu'elles seront bien  
 fonduës ; vous y adjousterez trois on-  
 ces d'huile de Genièvre, & quatre on-  
 ces de bon sucre, avec lequel vous au-  
 rés bien meslé dans vn mortier, deux  
 dragmes d'Ambre gris, & vn scrupu-  
 le de bon musc.

Toutes ces choses étant bien mes-  
 lées, vous les osterés du feu, & les  
 laisserés refroidir jusques à tant que  
 vous en puissiés former des boulettes  
 ou pastilles de la grosseur d'un pois.

On prendra vn Encensoir ou vn re-  
 chault plein de feu, dans lequel on  
 jettera de temps en temps vne de ces  
 boulettes, en se promenant lente-  
 ment tout au tour des Chambres, &  
 par le milieu pour les bien parfumer  
 & desinfecter.

Aprés cela il les faut bien baley-  
 er & nettoyer, puis recommencer le  
 parfum tout de nouveau, fermant  
 toutes les fenestres pour retenir la fu-  
 mée.

66 *Le Cabinet des preservatifs*

Après le dernier parfum on ouurira le lendemain toutes les fenestres l'espace de huit jours pour donner de l'air aux chambres, , apres lesquels les ayant encore parfumées on les pourra habiter avec aiséurance.

*Autre Parfum pour les Bourgeois.*

**P**renez vne liure d'Encens, deux liures de poix-resine, demie liure de bithumé, vne liure de cire, demie liure de salpestre, quatre onces de souphre, quatre onces d'huile de genièvre & vne once de styrax.

Toutes ces choses étant fonduës & bien incorporées ensemble, vous en formerés des boulettes, pour vous en seruir comme du parfum Royal.

*Parfum des Pauvres*

**P**renez de cette suye de Cheminée, qui est luisante comme de la poix, quatre liures, puluerisés la le mieux que vous pourés.

*contre les maladies contagieuses. 67*

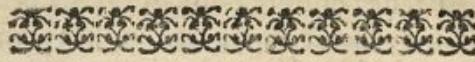
Prenez ensuite deux liures de poix  
refine, deux liures de souphre, vne  
liure de salpestre & demie liure d'hui-  
le commune; faites fondre toutes ces  
choses en les remuant tousiours avec  
vn baston, & lors qu'elles seront bien  
fonduës, vous y meslerés le plus que  
vous pourrés de vostre suie, & le lais-  
serés refroidir.

Ce Parfum est de mauuaise odeur,  
neantmoins il est si excellent pour des-  
infecter, qu'il ne cede à aucun autre.

L'usage est d'en jetter de petits  
morceaux sur les charbons allumés  
dans vn rechault, & acheuer comme  
nous auons dit au parfum Royal.







CINQVIESME ETAGE  
**DV CABINET**

S E C R E T.

*S P E C I F I Q U E P R O P R E*  
*contre les fièvres intermittentes.*

---

*Omnis Medecina à Deo est. ipse creavit  
 medicamenta, & vir sapiens ea non  
 abhorrebit Ecclesiast. c. 38.*



Voy que les fièvres intermi-  
 tentes soient exemptes de  
 tout danger, suivant les Loix  
 du grand Hippocrate, confir-  
 mées par l'expérience de plus de deux  
 mil ans, *Febres quocumque modo inter-*  
*miserint periculo vacant.* Il faut neant-  
 moins que le Medecin qui veut entre-  
 prendre de les traiter avec honneur,

*Le Cabinet des preservatifs, &c. 69*

apporte tous les soins pour choisir les remèdes propres, & les proportionner au temperament & aux forces des malades, & qu'il prenne bien son temps pour les donner. Autrement ces fièvres qui d'elles-mêmes n'étoient point considerables, se changeront en continües au moindre remède mal conditionné, ou donné mal à propos, ou à vne simple seignée faite à contre-temps, & le desordre se mettant ensuite dans les humeurs, il aura le déplaisir de voir que ces fièvres qu'il a negligées deviendront presque tousiours malignes, & fort souuent contagieuses.

Il est vray qu'elles ne deuiennent pas tousiours continües, mais il arrive vn autre inconuenient; car apres quelque purgatif donné trop fort ou trop tost, ces fièvres s'aigrissent tellement, que d'une simple tierce, il s'en forme vne quarte ou double quarte; ou triple quarte, ou quelque autre chose de plus mauuais; & souuent le remède ayant poussé les humeurs

70 *Le Cabinet des Preservatifs.*

avec trop de violence , augmenté les obstructions , & rendu les voyes , par où les remedes doiuent estre portez au *focus* , beaucoup plus difficiles, elles s'enracinent & deuiennent si longues & si rebelles aux medicaments , que les malades venants enfin à se lasser , méprisent les remedes & celuy qui les donne.

Ces considerations m'obligent de vous donner icy vn excellent spécifique contre toutes sortes de fièvres intermittentes, & de vous en enseigner le veritable vsage , j'en voyleray vn peu la preparation , & me seruiray pour cela de termes Enigmatiques, qui ne seront pas toutes fois si obscurs, que les Medecins & ceux qui sont bien versez dans la connoissance de la Botanique, ne les puissent entendre s'ils y veulent apporter vn peu d'aplication.

---

*COMPOSITION DE NOSTRE  
Febrifuge.*

**P**renez trois pots de terre neufs, de chacun trois pintes, qui ayent leurs couuercles bien justes. Vous mettrez dans le premier les racines & les feüilles de l'herbe aux yvrongnes de chacune vne demye liure. Dans le second, vne liure de l'écorce de l'Arbre Timide aux feüilles blanches. Dans le troisieme, la seconde écorce de la racine & la semence du petit Arbrisseau moëlleux, de chacune demie liure. Il faut que toutes ces choses soient recentes & bien mondées.

Acheuez de remplir vos pots de bon vinaygre distilé, appliquez-y leurs couuercles, & ayant bouché les jointures avec de la farine detrempée dans des blancs d'œufs & du papier colé par dessus, vous les exposerez au Soleil ou dans quelque lieu modérément chaud, l'espace de quinze jours,



72 *Le Cabinet des preservatifs*

puis vous ouurirez, les pots & leur ayant fait prendre à chacun d'eux ou trois boüillons, vous separerez le vinaygre des matieres par vne forte expression. Meslez en suite tous vos vinaygres, & les philtres par la manche d'ypocras pendant qu'ils sont chauds. Pesez ce qui sera passé, & pour deux liures de vinaygre vous adjousterez vne liure de bon sucre, que vous clarifierez & ferez cuire en consistance de syrop, que vous conseruerez soigneusement.

*Ce Febrifuge* est fort apperitif, c'est pourquoy il debouche puissamment les passages, par où il chasse les causes materielles des fièvres intermittentes apres auoir temperé la Bile, subtilisé & detaché le Flegme & les humeurs visqueuses, & derrempe la Melancholie, ce qu'il fait avec tant d'efficace que je n'ay point encore treuue de fièvre intermittente qui ait resisté à la troisieme prise.

Il fait aussi des merueilles dans les fièvres continuës avec redoublement,  
comme

*contre les maladies contagieuses. 79*

comme le pourront témoigner plusieurs personnes considerables, auxquelles je l'ay fait prendre avec vn tres-heureux succez.

Pour ne se pas tromper dans l'usage, il faut premierement preparer les humeurs, & euacuer en suite les premieres voyes, par quelque legere medecine conforme au temperament & aux forces du malade, & à la qualité de sa maladie, ce que je laisse à la sage conduite du Medecin ordinaire.

Après cela il faut encore faire preparer vne Medecine semblable à la premiere, avec cette difference toutefois, qu'au lieu du Syrop *Purgatif*, on y adjoustera la *Dose* conuenable de nostre Febrifuge.

*Exemple*, on le veut faire prendre à vne personne bilieuse de l'âge de 18. ou vingt ans, qui a les fièvres tierces, simples ou doubles. On fera infuser dans vn grand verre de Ptyfane le poids de deux écus de Sené, demi once de Cassie mondée & vne once de Thamarinds; & après auoir coulé le tout, on y adjousterà vne once de

K

74 *Le Cabinet des preservatifs, &c.*

nostre Syrop , pour le donner immédiatement au commencement de l'accès , lors que les mauvaises humeurs s'amassent en foule dans les parties voisines de l'Estomach , lesquelles il détache & emporte pour lors sans violence & sans douleur par les selles & les vrines, souvent avec tant de succès que l'accès déjà commencé s'arreste sur le champ dès la premiere prise. Mais pour lors j'ay accoustumé de faire encore prendre deux ou trois fois le même remede aux mêmes jours , & aux mêmes heures que l'accès auoit accoustumé de venir.

Dans les fièvres continuës il le faut donner au commencement des redoublements.

Mais que tout cela soit dit des fièvres simplement humorales , car s'il y auoit de la contagion , pour lors il faudroit faire precéder les Cardiaques propres , & mesme en mesler quelques vns dans ce remede.

La Dose est depuis vne demie once jusques à vne once & demie ou deux onces au plus.





SIXIESME ETAGE

## DV CABINET

SECRET.

*SPECIFIQUES DANS  
les petites veroles.*

*Medecina omnium in exitibus festinatione  
est. Ecclesiast. c. 43. v. 24.*



Ous auons déjà donné  
nos Bezoards, qui sont  
specifiques pour vaincre  
& chasser le venin des  
petites verolles ; Mais  
comme ledit venin est quelque fois  
joint à la foiblesse des parties nobles,  
& de la puissance expultrice, & qu'il  
est souuent mélé avec des humeurs  
gluantes qui le retiennent, il est bon



76 *Le Cabinet des preservatifs*  
 d'adjouster vn autre spécifique qui at-  
 tenuë & subtilise les humeurs , corri-  
 ge leur acrimonie , fortifie les parties  
 nobles , & la puissance expultrice , &  
 mette la nature en état de s'en dé-  
 charger, en les poussant vigoureuse-  
 ment du centre à la circonference ,  
 c'est à dire , du dedans au dehors du  
 corps. La preparation en est telle.

Prenez racines d'*Angelique* & de  
*Scorzonere* de chacune deux onces.

*Reglise* & racine de *Myrrhis odorata* de  
 chacune demie once , raclures de *Cor-  
 nes de Cerf*, & pulpe de *Thamarinds* , de  
 chacune vne once ( si le ventre n'est  
 point trop libre, car s'il y auoit de-  
 uoyement, ce qui n'arriue que trop  
 souuent, au lieu de la pulpe de *Tha-  
 marinds*, il faudroit prendre vne de-  
 mie once de *Gomme atragant*.)

Semence de *Fenouil* & de *Chardon  
 benit*, de chacune vne dragme & de-  
 mie; *Epine vinette* demie once. Vingt  
 grosses figues seiches, bien choisies,  
 qui soient grasses & pleines de pulpe.  
 Deux onces de ces grosses passerilles

*contre les maladies contagieuses. 77*  
 qu'on appelle communément *Anjabin*  
 de frontignan, ou *raisins de Damas*; vne  
 demie dragme de *saffran* & vn scrupu-  
 le de *Gamphre*.

Il faut mettre toutes ces choses  
 dans vn pot de terre neuf, verny par  
 le dedans, & verser par dessus trois  
 pintes d'eau de fontaine, & les fai-  
 re bouillir à petit feu jusques à la  
 diminution des deux tiers, puis vous  
 les coulerez par la manche d'ypocras,  
 & clarifierés ce qui aura passé en le re-  
 mettant sur le feu avec vn blanc  
 d'œuf.

Prenez trois liures de cette deco-  
 ction ainsi clarifiée, & y adjoustez  
 huit onces de syrop de limons & la  
 gardez dans vne phiole de verre bien  
 bouchée dans vn lieu frais.

L'usage de ce remede est d'en pren-  
 dre vne cueillerée ou deux reiterant  
 la mesme dose pour le moins quatre  
 ou cinq fois par jour.

Il subtilise & détache les humeurs,  
 émousse & détruit leur acrimonie  
 corrosiue; conserue la gorge, les

78 *Le Cabinet des preservatifs*

Poulmons, l'Estomach & les autres parties voisines, contre les suites fâcheuses de la petite verolle, laquelle il fait heureusement sortir, pourveu que l'effet de ce Medicament ne soit empesché par quelque purgatif pris dans les lauemens ou autrement, & qu'on ne fasse aucune séignée d'as tout le cours de la maladie, si ce n'est dans le commencement, avant que la petite verolle paroisse; ou qu'elle sorte avec difficulté; lors que la plenitude est si grande, qu'elle empesche la nature de donner le mouvement necessaire aux humeurs; & qu'on frotte les Emonctoires avec de bon huile de Scorpions, & qu'on tienne la personne bien couverte, ayant soin de luy faire prendre deux fois le jour dans ses bouillons le poids d'un demy écu de confection Alkerme, ou de confection d'Hyacinte, ou mesme la dose d'un de nos Bezoards si la malignité paroissoit tres grande.



**SPECIFIQUE POUR EM-**  
*peſcher qu'on ne ſoit marqué*  
*de la petite verolle.*

**L**orsque les humeurs auxquelles  
 eſt attaché le venin des petites  
 verolles , ſont pouſſées au dehors du  
 corps , ſoit par la force de la nature ,  
 ſoit par l'ayde des remedes propres ;  
 elles treuvent preſque toujours les  
 pores de l'*Epiderme* fermez , ou du  
 moins trop petits pour paſſer au tra-  
 uers ; c'eſt pourquoy elles l'éleuent  
 en quantité d'endroits où il ſe forme  
 pluſieurs petits *abcez* ſemblables à de  
 petites *veſſies* pleines de ces méchan-  
 tes humeurs , lesquelles ſont enſuite  
 ſurmontées par la nature & changées  
 dans vn *pus* , qui retenant toujours la  
 qualité *putreſcante & corroſive* des hu-  
 meurs deſquelles il eſt formé , *rou-*  
*ge & corrompt* les parties qui luy ſont  
 ſubjacentes , voila l'origine des mar-  
 ques de la petite verolle.



Go *Le Cabinet des Preservatifs*

Et partant pour empêcher qu'on ne soit marqué, il faut tenir les pores de la peau ouverts, adoucir & humecter l'Epiderme, subtiliser les humeurs qui se presentent à la superficie du corps, temperer leur acrimonie corrosive, & les reduire dans vne vapeur si douce & si subtile, que la Nature les puisse chasser par la transpiration, sans éleuer aucunes vessies.

De là on peut facilement remarquer, que le remede duquel on se doit servir Pour cela, ne doit pas estre trop chaud, parce qu'il communiqueroit vne nouvelle astriction à l'Epiderme; ny trop sec, parce qu'il le reserreroit davantage; ny trop humide, comme sont toutes les choses grasses & Onctueuses, parce qu'il gonfleroit la peau, & empescheroit la sortie des fumées; il ne doit pas aussi estre froid, parce qu'il repercuteroit, & renferméroit le loup dans la bergerie, ce qui seroit tres-dangereux.

Le specifique suiuant est tres-facile

à

*contre les maladies contagieuses. 31*

à composer ; neantmoins je vous puis  
asseurer que s'il est préparé comme il  
faut, & appliqué à temps, il ne man-  
quera jamais de produire l'effet qu'on  
en doit attendre, étant d'ailleurs  
exempt de tout danger.

Prenez vn gigot d'un jeune mouton  
tué depuis peu, qui soit bien plein de  
suc, separez-en les peaux & la graisse  
le mieux que vous pourés. Coupez le  
reste par petites taillades fort minces,  
que vous mettrez dans vn pot de  
terre verny. Adaptés-y son couuercle,  
qui doit estre fort juste, bouchés bien  
les jointures avec de la farine detrem-  
pée dans des blancs d'œufs, & du  
papier collé par dessus. Mettés après  
cela vostre pot sur le feu dans vn grand  
Chaudron plein d'Eau, l'espace de  
quatre ou cinq bonnes heures, après  
lesquelles vous retirerez vostre pot,  
& l'ayant ouuert, vous mettrez ce qui  
est dedans, tout chaud dans vne gros-  
se seruiette bien blanche, & le presse-  
rés fortement au Pressoir, pour en  
faire sortir tout le suc, que vous re-

**L**

*3e Le Cabinet des preservatifs*

ceures dans vne bassine d'argent, ou dans vn vaisseau de terre verny. Lais-  
sés refroidir ce qui aura passé, pour en  
bien separer la graisse qui se figera au  
dessus. Pesés ce suc ainsi degraissé, &  
l'ayant mis sur les cendres chaudes,  
vous y adjousterés pour quatre onces  
de Suc, deux dragmes de bon saffran  
en poudre; laissés les infuser l'espace  
de trois heures, après lesquelles vous  
le coulerés au trauers d'un linge blâc  
pour vous en seruir comme il s'ensuit

Incontinent que vous verrés des  
Signes assurés de la petite verolle,  
vous nettoirés, decrasserés, & de-  
graisserés bien les parties que vous  
voulés conseruer, en les exposant à  
la vapeur de l'Eau bouillante, dans  
laquelle vous aurés fait cuire du Son  
& des Mauues, les essuyant ensuite  
legerement avec des linges doux,  
bien blancs & moderement chauds.

Mais si le malade étoit trop foible  
pour s'exposer à la vapeur, ou que  
cela ne se pût pas commodement sans  
luy faire prendre l'air; il suffira de



*contre les maladies contagieuses.* 83

bien fomentier lesdites parties avec des linges trempés dans la mesme decoction vn peu chaude , & de les essuyer tout doucement avec des linges chauds, bien doux & bien blancs.

Prenez ensuite vostre spécifique que vous aurés fait tiedir sur les cendres chaudes , & l'appliqués avec le bout d'une plume , sur toutes les parties que vous voulés conseruer , & tenés le malade bien en chaleur.

Il faut reiterer cela tous les jours vne fois , pendant tout le temps de la fermentation & Ebullition , qui doit accompagner inseparablement, la sortie des petites verolles , c'est à dire l'espace de huit ou neuf jours.

Il faut remarquer que le Sue de Mouton se corrompt tres-facilement, c'est pourquoy vous aurés soin de renouveler vostre Specificque de trois jours en trois jours.



## SPECIFIQUE POUR EFFACER

les Rougeurs, Marques, & Cicatrices  
qui restent après la petite Verolle,  
lors qu'on a esté mal soigné.

Ceux qui sçauent que les parties  
Spermatiques, telles que sont  
les Os, les Nerfs, la Peau & les au-  
tres Membranes, ne se reproduisent  
jamais pour reparer la perte qu'elles  
ont faite de leur propre substance,  
*partes spermaticæ nunquam regenerantur.*  
Mais que quand elles ont perdu quel-  
que morceau de leur propre substan-  
ce, par amputation ou autrement, au  
lieu de ce morceau, la Nature substi-  
tuë vn certain *Calus* qui a quelque  
conformité avec la partie de laquelle  
il repare le defaut. Ceux dis-je qui  
sçauent ces choses, sçauent aussi qu'il  
est tres-difficile, pour ne pas dire im-  
possible de reproduire les parties de la  
peau que la matiere veneneuse, pu-  
trefiante & corrosiue de la petite ve-

*contre les Maladies contagieuses* & se-  
 rolle à rongées & corrompues, & se-  
 ront assez équitables, pour croire que  
 je n'ay point icy d'autre but que de  
 faire en sorte que les *Calus* que la Na-  
 ture substituë dans les Cicatrices de  
 la petite verolle, s'élèvent au niveau  
 de la peau, & en prennent le *Coloris*,  
 ce qui suffit pour n'estre pas marqué.  
 Le *Specifique* suivant fait des mer-  
 veilles pour cela, pourueu qu'il soit  
 bien préparé & bien appliqué.

*Premiere preparation du Baume blanc  
 pour les petites Verolles.*

**P**renez le poids d'un écu de Bau-  
 me blanc naturel, que vous dis-  
 soudre avec le jaune d'un œuf bien  
 frais, dans un petit Mortier de verre  
 ou de Marbre blanc qui ait son pilon  
 de mesme matiere, & lors qu'il sera  
 bien dissoud, vous y adjousterés  
 deux bonnes cuillerées de decoction  
 des fleurs de Mauues bien clarifiée,  
 ou au deffaut de ladite decoction  
 qu'on ne peut pas auoir en tout temps

L. iij

vous y adjousterés deux cueillerées de Mucilages de semences de Mauues ou de Guimaues, prenant garde que ladite decoction ou mucilages soient seulement tièdes, de peur de cuire le jaune d'œuf & le conuertir en grumeaux. Agités ces choses tout doucement dans le Mortier avec le pilon l'espace d'une demie heure pour les bien mesler, auant que de les appliquer comme il s'ensuit.

Lors que la petite verolle est absolument sortie, & qu'elle commence à se dessécher de sorte qu'on void desja quelques croutes qui se detachent du visage, vous exposerez le Malade à la vapeur de l'eau bouillante, dans laquelle vous aurés fait cuire du son & des Mauues, pour bien humecter lescrites croustes, & les faire tomber sans violence; lors qu'elles seront tombées, & que vous aurés essuyé legerement la partie avec un linge blanc bien doux & modement chaud, vous y appliquerez avec le bout d'une plume vostre Baume



*Contre les maladies contagieuses. 87*

blanc préparé comme nous venons d'enseigner, & reitererés cela tous les jours vne fois ou deux, jusques à tant que les cicatrices soient absolument remplies. Et lors qu'elles seront pleines vous oindrés tout le visage de Baume blanc préparé comme il s'enfuit, sans exposer d'auantage le malade à la vapeur

*Seconde preparation du Baume blanc pour les petites Verolles.*

**D**issoluez le poids d'un écu de Baume blanc avec le jaune d'un œuf frais, dans vn Mortier de verre ou de Marbre, & lors qu'il sera bien dissoud, vous y adjousterés deux onces de ce laiët virginal qui est fait avec le Sucre de Saturne, & le vinaigre distillé, qu'on appelle communement *liqueur de Saturne*. Agités ces choses tout doucement dans le Mortier, jusques à tant qu'elles soient bien meslées, & qu'il s'en forme vne Espece de *Nutritum*, avec lequel vous oindrés tout le visage.



38 *Le Cabinet des preservatifs.*

Il empesche la chair des cicatrices de croistre trop, & arreste le *Calus* au niveau de la peau, laquelle il fortifie, adoucit & en oste les rougeurs.

Mais s'il y avoit desja quinze jours ou trois semaines, & mesme davantage qu'on fust guery de la petite verole, lors qu'on en veut effacer les marques; il faudroit considerer si les cicatrices seroient profondes ou non; car si elles n'estoient pas profondes, il faudroit exposer la personne à la vapeur de l'Eau boüillante, dans laquelle on aura fait cuire du Son & des Mauves, pour les bien ramolir, & apres les avoir essuyées avec des linges doux bien blancs & moderement chauds, vous y appliquerez le Baume blanc de nostre premiere preparation, afin de fortifier la Nature & l'exiter à élever le *Calus* des cicatrices au niveau de la peau, & continuerés tous les jours deux fois jusques à tant que les cicatrices soient bien remplies, pour lors vous n'exposerez plus le Malade à la vapeur, mais

*contre les maladies contagieuses. 89*

mais vous luy appliquerez le Baume blanc de nostre seconde preparation. Mais si les cicatrices estoient profondes & qu'il y eust des coustures & rayes à la peau, pour lors il faudroit oindre la partie avec la pommade de lard & saupoudrer par dessus bien également de l'Alum brulé en poudre tres-substille, & reïterer cela tous les jours vne fois, jusques à tant que les coustures & rides soient absolument consumées, & quand il n'y aura plus rien de superflu que la rougeur, qui sera grande, pour lors vous exposerez la partie à la vapeur de l'eau bouillante, dans laquelle vous aurez fait cuire du son & des Mauues, l'essuiant ensuite fort legerement avec des linges doux, bien blancs & moderément chauds, pour l'adoucir & la bien degraisser, avant que d'y appliquer le Baume blanc de nostre seconde preparation.

M

90 *Le Cabinet des preservatifs**Pommade de vieux Lard pour les  
petites verolles.*

**A**yez du Lard vieux, qui toute-  
fois soit bien blanc, coupés-le par  
taillades de la grosseur du petit doigt  
& soit longues, que vous enveloppe-  
rez dans des papiers roulez à l'entour;  
quand vous les aurez ainsi préparées,  
vous aurez vne terrine pleine d'eau  
fraishe, & prenant vos taillades l'v-  
ne apres l'autre vous les alumerez par  
le bout & les tiendrez au dessus de  
vostre terrine, pour bien amasser la  
graisse qui tombera à grosses gouttes.  
Il faut laver cette graisse en plusieurs  
eaux pour la bien dessaler, & la gar-  
der dans des pots de fayence pour le  
besoin.

*CONCLUSION.*

**V**Oyla, Messieurs, les compositions  
de nostre petit Cabinet, assez clai-  
res, si je ne me trompe, pour estre



*contre les maladies contagieuses.* 91  
entenduës de tout le monde, cependant pour vous les rendre plus faciles, je vous diray encore d'où & comment je fais venir les drogues qui y entrent. Vous sçavez donc qu'ayant demeuré dix ans à Montpellier, j'y ay érably de grandes habitudes, aussi bien que dans tout le Languedoc, & à Marseille & Toulon, qui sont deux ports de Mer en Prouence sur la Méditerranée, assez voylins du Languedoc.

De Montpellier, je fais venir *les Confections* d'Alkermé, d'Hyacinthe, le Mitridat & la Theriaque, *les Huilles* de Scorpions, de Genièvre, & le *Petrole* qu'on amasse à la fontaine de Galian à douze lieuës de Montpellier. *Les Essences* de Cannelle, de cloude de Girofle, de noix muscade, d'œillerts, de Iasmin, de fleurs d'Orange & de la premiere escorce de Citrons. *Esprits bruslans* ou *Huilles etherées* de vin, de Roses, d'œillerts, de Bayes de Genièvre, de Gajac, & de racines de Soporaria. *Esprits acides* de Sel, de Souphre



92 *Le Cabinet des Preservatifs*

& de tartre. *Les eaux*, theriacale, de Cannelle, de mille fleurs, & de la Reine de Hongrie. *La Semence* de Kermes qui croist en abondance en plusieurs lieux autour de Montpellier. *Le Baume blanc* que je fais aussi venir quelquefois de Marseille & de Toulon, où il est apporté d'Alexandrie par des Marchands François, Armeniens & Turcs, qui le recourent par les correspondances qu'ils ont au grand Caire. *L'Ajabin* ou *Raisin de Damas* vient de Frontignan à trois lieues de Montpellier, & *les figues* de Marseille, & *le verdet* ou *verdegris* de Montpellier, où il se prepare en grande quantité. *Les Scorpions* s'amaissent pendant la canicule, à Sommieres & à Lunel, qui sont deux petites villes à quatre lieues de Montpellier; les *Lai-zards verts* se treuvent presque par tout le bas Languedoc.

J'ay aussi correspondance en Poitou d'où je fais venir les *Viperes*, bien conditionnées; tant entieres que parties d'icelles.

*contre les maladies contagieuses. 93*

Pour les gros *Crapaux* couuers de pustules, je les fais preparer dans la basse Normandie, où il s'en treuve vne grande quantité aux environs de Mortain.

*Les Ambres*, gris, blanc, jaune, & noir, la *liquidambar* & les autres drogues se treuvent à Paris, aussi bien que les *grosses Aragnées* qui tendent leurs toiles dans les jardins au dessous & entre les arbres & pallissades, pendant l'Automne, lors qu'il fait vn temps sec & doux.

Ayant ramassé soigneusement toutes ces choses, je fais faire mes compositions en ma presence par vn Apoticaire de mes Amis, sçauant & fidele, duquel je les retire incontinent, pour la seureté & satisfaction de ceux qui ne peuuent ou ne veulent se donner la peine de les faire preparer en leur presence. Je leur fourniray donc, les grains de vie, l'essence d'Ambre gris, l'Ambre Corallin, les grains de santé, & le vinaygre d'Ernest preparé avec la poudre de Viperes & portât sa

94 *Le Cabinet des preservatifs*  
dose de Theriaque... Les Pentacules,  
tant en Medailles qu'en Scapulaires;  
les huiles de Scorpions (dans lesquelles  
on verra vn tres-grand nombre de  
Scorpions entiers, pour marque de  
leur bonté; & l'Emplastre Magneti-  
que... la Gilla de Paracelse, nos Be-  
zoards, la vraye Theriaque de Mont-  
pellier, les Eaux Theriacales & l'Ambre  
de vie... le parfum Royal & les  
pastilles d'Ambre... nostre Febrifu-  
ge, & vn Tartre Emetique sans ad-  
dition.., le vray Baume blanc, natu-  
rel & liquidambar bien preparez, pour  
oster & reparer les marques & cicat-  
trices qui restent apres la petite ve-  
rolle; Je leur donneray, dis-je, tou-  
tes ces choses à vn prix si raisonnable,  
qu'ils pourront connoistre que je n'ay  
point d'autre but que la gloire de  
Dieu & le bien de mon prochain.

Après cela il ne me reste plus qu'à  
finir ce petit traitté, finissons-le donc,  
mais finissons-le avec le Sage, par les  
conseils qu'il donne aux Malades qui  
craignent Dieu.



*Contre les maladies contagieuses. 95*

Mon fils (dit ce grand Roy)  
 quand tu seras malade, ne neglige  
 point ton mal, en t'abandonnant toy  
 mesme *au desespoir*, mais eleue ton  
 cœur à Dieu, adresse luy tes prieres,  
 & il te rendra ta santé, *s'il le juge ainsi*  
*à propos pour sa gloire & pour ton salut* ;  
 nettoye ta Conscience & offre ton  
 oblation, puis tu appelleras les Me-  
 decins ; qu'ils soient tousiours aupres  
 de toy *pendant le cours de ta maladie* ;  
 Ils ont esté créés & ordonnés de  
 Dieu, & te sont *pour lors tres-neces-*  
*saies*. Souviens-toy qu'il y a vn  
 temps auquel Dieu veut que tu te  
 soumettes entierement à leur condui-  
 te ; mais aussi qu'ils se souviennent  
 eux mesmes d'implorer *continuelle-*  
*ment* l'assistance de Dieu, *qui est le*  
*souuerain Medecin*, sans lequel ils ne  
 peuvent rien faire, afin qu'il plaise à sa  
 Misericorde de te faire grace, & de be-  
 nir les remedes qu'il leur a mis entre les  
 mains.

Du 38. c. de l'Eclesiastique.

F I N.



Extrait du Priuilege du Roy.

**P** Ar Lettres Patentes données à Paris le 22. Septembre 1666. Signées, Par le Roy, NOBLET. Et scellées du grand sceau de cire jaune, il est permis à M. I. L. MONNIER Docteur en Medecine de la Faculté de Montpellier, & Medecin chez L. A. Monseigneur & Mademoiselle de GUYSE, de faire Imprimer, vendre, & debiter, vn liure par luy composé, intitulé, Le Cabinet secret des grands Preseruatifs contre la Peste, &c. Défenses sont faites à toutes autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'imprimer, faire Imprimer, vendre & debiter le susdit liure, sans le consentement dudit Monnier, ny de le contrefaire, à peine de quinze cens liures d'amende & autres punitions portées par lesdites Lettres.

Enregistré sur le Liure de la Communauté des Libraires, le 30 Septembre 1666. Signé PIGET, Syndic.

Acheué d'Imprimer pour la premiere fois le quatriesme Octobre 1666.

Les Exemplaires ont été fournis.

